

RÉINSERTION SOCIALE DES
ANCIENS DÉTENUS
**UN DÉFI COLLECTIF
APRÈS L'ÉPREUVE DE LA
PRISON**
P.4

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

SPORT

UN ENTRAINEUR DE RENOM
**CARLOS QUEIROZ EN
PÔLE POSITION POUR
SUCCÉDER BELMADI**
P.12

Quotidien national d'information

Mercredi 14 février 2024 - N°: 69 - Prix:10 DA

KAOUTER KRIKOU :

« Les projets de développement social en tête des priorités du Président de la République »

La ministre de la
Solidarité nationale,
de la Famille et des
Conditions de la femme,
Kaouter Krikou a affirmé,
hier, que les projets de
développement social
sont en tête des priorités
du Président de la
République, M.
Abdelmadjid Tebboune,
pour servir le citoyen et
satisfaire ses besoins
fondamentaux.

Lire en page 3



USTHB
**RENCONTRE-DÉBAT AVEC DES
ENTREPRISES DU SECTEUR
SOCIO-ÉCONOMIQUE**
P.2

Habit traditionnel
**Une richesse
culturelle**
P.5

Incendies de juillet 2023 à Bejaia
**45 éleveurs
indemnisés à
Toudja**
P.7

UNE RÉUNION QUADRIpartite
**UNE DÉLÉGATION ISRAËLIENNE AU CAIRE POUR
DISCUTER D'UN ACCORD D'ÉCHANGE DE
PRISONNIERS ET D'UN Cessez-le-feu À GAZA**
P.9

**POURQUOI TAÏWAN EST-ELLE SI
PRÉCIEUSE POUR L'ÉCONOMIE
DU MONDE ENTIER ?**
P.11

(OPINION)

USTHB

Rencontre-débat avec des entreprises du secteur socio-économique

L'Université des Sciences et de la Technologie Houari Boumediene (USTHB) de Bab Ezzouar a organisé une rencontre-débat réunissant des responsables de plusieurs entreprises du secteur socio-économique et des étudiants de l'Université, a indiqué, hier, un communiqué de cet établissement.

S inscrivant dans le cadre des activités du Bureau de Liaison "Entreprises-Université (Bleu-Université)", cette rencontre, qui s'est déroulée lundi au siège de l'Université, a réuni les représentants de plusieurs entreprises nationales liées à l'USTHB par des conventions de partenariat, notamment GITRAMA et certaines de ses filiales, à savoir GTA, la Météo, Extranet et certaines de ses filiales, ainsi que l'UNE. "Après une présentation des différentes entreprises aux étudiants, un débat sous forme de panel a permis à ces derniers de

s'informer sur les modalités de création de Start up ainsi que son accompagnement financier et juridique. Le rôle des différents partenaires, étudiants, entreprises, incubateur et université, a été, à cette occasion, bien défini", précise la même source. De prochaines réunions sont prévues dans un avenir proche avec chacune des entreprises séparément afin de présenter les thématiques et les problématiques spécifiques de chaque partenaire, informe l'Université qui envisage de proposer également aux entreprises de faire des "appels à projets innovants qui seront mis à la disposition des étudiants sous forme de concours".



ALGÉRIE-TURQUIE

M. Magramane copréside la première session des concertations politiques

Le Secrétaire général (SG) du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Lounès Magramane, a effectué, lundi dernier, une visite à Ankara (Turquie), où il a coprésidé avec son homologue turc, M. Ahmet Yildiz, la première session des concertations politiques algéro-turques au niveau

des secrétaires généraux des ministères des Affaires étrangères, indique un communiqué du ministère. A cette occasion, les deux parties ont examiné "l'état des relations privilégiées entre les deux pays et les moyens de renforcer la coopération bilatérale, dans le cadre de la mise en œuvre des conclusions de la déclaration

commune de la 2e réunion du Conseil de coopération de haut niveau algéro-turc, signée en Algérie en novembre 2023", précise le communiqué. M. Magramane a également échangé avec son homologue turc les vues sur plusieurs questions régionales et internationales d'intérêt commun.

BLIDA

62 étudiants à la 8e édition du concours national universitaire de calligraphie arabe

Soixante-deux (62) étudiants de différentes universités, centres et résidences universitaires du pays, prennent part à la 8e édition du Concours national universitaire de calligraphie arabe et d'ornementation, ouvert, hier, à Blida. Cette nouvelle édition du concours, organisé annuellement par la direction des œuvres universitaires de Blida, a enregistré une participation "record" d'étudiants passionnés de calligraphie arabe, comparativement aux éditions précédentes, a indiqué le responsable de cette direction, Djamel Laagab, à la cérémonie d'ouverture abritée par la résidence universitaire "Karrouche Zahra". Selon le même responsable, 47 étudiants y participent en

présentiel et 15 autres à distance, alors que l'édition précédente, le nombre des participants était de 45 étudiants dans les deux modes (en présentiel et à distance), a-t-il précisé. M. Laagab a expliqué la forte participation des étudiants à cette compétition, par sa programmation après les examens, contrairement à ce qui se faisait avant, ce qui a encouragé de nombreux étudiants à y prendre part. Les participants sont issus de différentes universités et résidences universitaires des wilayas de l'Oued, Relizane, Chlef et Mila, entre autres, a-t-il fait savoir. Lancé sous le signe "La calligraphie arabe et l'ornementation consolident l'histoire et l'identité", ce concours de trois jours est

marqué par l'organisation d'ateliers sur ces deux arts, qui seront couronnés par la sélection de trois premiers lauréats. Son encadrement est assuré par un jury composé du professeur universitaire irakien Saad Jihad Attiya et des calligraphes Abderrahim Moulay et Saad Radouane Abbassi. Dans leurs déclarations à l'APS, de nombreux étudiants ont affirmé qu'ils participent annuellement à ce concours qui est aussi un espace d'échange des connaissances et d'expériences". Le chef du service "contrôle et coordination", Farouk Kessaimi a assuré que "toutes les conditions matérielles et humaines nécessaires sont réunies pour le bon déroulement du concours".

TIARET

1.900 quintaux de semences de légumineuses mis à la disposition des agriculteurs

Les trois Coopératives des céréales et légumes secs (CCLS) de la wilaya de Tiaret ont réservé 1.900 quintaux de semences de légumineuses, assorties d'incitations financières, au profit des agriculteurs de la région désireux de cultiver ces produits agricoles, a-t-on appris, hier, du directeur des Services agricoles de la wilaya (DSA), M'khanek Boualem. Le DSA a précisé que ces semences mises à la disposition des professionnels de cette filière sont réparties à raison de 1.158 quintaux (qx) de lentilles et 7.42 qx de pois chiches, sachant que la qualité de ces légumineuses a été validée par le Centre national de contrôle et de certification des semences et des plants. M. M'khanek a ajouté que des échantillons ont été préalablement validés

et certifiées par le Laboratoire régional de la région de Tiaret, relevant du Centre national de contrôle et de certification des semences et des plants. Il a révélé, dans ce même contexte, que la mise en terre de ces semences, a déjà été entamée sur une superficie estimée à 280 hectares, localisés principalement au niveau des fermes pilotes de la wilaya, sur une superficie globale ciblée, estimée à 12.400 hectares, dont 8.100 h devront être consacrés à la culture des lentilles et 4.000 autres hectares de pois chiches. M. M'khanek a fait savoir que "les CCLS de Freneda, Tiaretville et Mahdia, s'attellent, actuellement, à l'étude des dossiers des agriculteurs désirant bénéficier des mesures d'accompagnement technique et financier

pour la promotion et le développement de cette filière, que l'Etat projette de généraliser à travers l'ensemble des exploitations agricoles et d'en faire un produit annuel et stable". Il a, par ailleurs, précisé que toutes les conditions sont réunies pour réaliser le bond qualitatif espéré pour le développement de ce genre de produit agricole, d'autant que les professionnels ayant adhéré à cette démarche, dont les exploitations disposent des ressources hydriques nécessaires, bénéficieront des mesures d'accompagnement, en les approvisionnant, entre autres, en semences et en intrants et en les dotant d'équipements mécaniques par le biais de crédits bancaires remboursables à la fin de la saison agricole aux CCLS.

Accidents de la route 27 morts et 1438 blessés en une semaine



Vingt-sept (27) personnes ont trouvé la mort et 1438 autres ont été blessées dans 1216 accidents de la circulation survenus durant la période du 4 au 10 février à travers le pays, a indiqué hier un bilan hebdomadaire de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Ouargla avec 4 morts sur les lieux d'accident et 12 autres blessées suite à 11 accidents de la circulation, précise la même source. Par ailleurs, les éléments de la Protection civile ont procédé à l'extinction de 762 incendies urbains, industriels et autres, dont les plus importants ont été enregistrés dans les wilayas d'Alger (66 incendies), Jijel (38) et Annaba (35), ajoute le communiqué. Ils ont également effectué 5783 interventions pour le sauvetage de 425 personnes en situation de danger et exécuté 5025 opérations d'assistance diverses.

KAOUTER KRIKOU :

« Les projets de développement social en tête des priorités du Président de la République »

La ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et des Conditions de la femme, Kaouter Krikou a affirmé, hier, que les projets de développement social sont en tête des priorités du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour servir le citoyen et satisfaire ses besoins fondamentaux.

Dans une allocution prononcée lors des travaux d'un séminaire national sur "Le Développement social et perspectives économiques", en présence du conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires politiques et des relations avec la jeunesse, la société civile et les partis politiques, Mohamed Chafik Mesbah, des walis et des représentants d'instances officielles, la ministre a souligné, à cette occasion, "l'attachement du Président de la République à consacrer le caractère social de l'Etat algérien, étant au fait de la réalité du vécu du citoyen". Elle a précisé que "le secteur de la solidarité a assuré la prise en charge des catégories vulnérables à travers plusieurs programmes ayant fait de l'insertion de ces franges dans la vie socio-économique un objectif principal dans le processus de développement". La ministre a évoqué lors de ce cette rencontre organisée



en coordination avec le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, et celui des Postes et des Télécommunications, les initiatives lan-

cées par son secteur, notamment le développement collectif et le financement des projets rentables initiés par les acteurs de la société civile, avec plus de 262 projets fin 2023. Mme

Krikou a également révélé que le nombre de projets du programme des travaux d'utilité publique à haute intensité de main d'œuvre, s'élève à 872 projets d'utilité publique ayant permis la création de 9.957 emplois provinciaux. Quant à l'aide de l'allocation forfaitaire de solidarité, le nombre des bénéficiaires s'élève à plus de 1,3 million de bénéficiaires que le secteur œuvre à insérer dans la vie économique. Le programme intersectoriel d'appui de l'adhésion de la femme à la production nationale a profité, ajoute la ministre, à plus de 27.257 femmes ayant bénéficié de microcrédits et à 27.549 femmes ayant bénéficié de la formation professionnelle. Le nombre d'enquêtes sociales menées par les services des cellules de proximité relevant du secteur, est de 21.612 enquêtes. Ainsi, le nombre d'artisans s'élève à 137.849 ayant créé plus de 84.993 emplois à travers 1.272 communes. La ministre a assuré la poursuite du programme dans l'objectif d'insérer un plus grand nombre de femmes innovatrices au sein de micro-entreprises qui tendent à préserver la viabilité de leur activité, outre le guide d'insertion économique de la femme, lancé par le secteur en 2022, en tant que guide inclusif de tous les mécanismes d'insertion de la femme au processus de développement national.

Samir M.

CHANGEMENTS CLIMATIQUES ET INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE M. Cherfa prend part au Conseil de sécurité à un débat public

Le ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Youcef Cherfa, en qualité de représentant de l'Algérie, prend part à un débat public de haut niveau au Conseil de sécurité des Nations unies sur les changements climatiques et l'insécurité alimentaire, prévue mardi à New York (Etats-Unis), indique un communiqué du ministère. «En qualité de représentant de l'Algérie, M. Youcef Cherfa, ministre de l'Agriculture et du Développement rural, prend part, ce mardi 13 février 2024 à New York, à un débat public de haut niveau du Conseil de sécurité des Nations unies, intitulé Effets des changements climatiques et de l'insécurité alimentaire sur le maintien de la paix et de la sécurité internationales», lit-on dans le communiqué. Ce débat constituera «une opportunité pour les membres du Conseil et les autres Etats membres des Nations unies d'examiner les effets des changements climatiques et de l'insécurité alimentaire sur le maintien de la paix et de la sécurité internationales», selon la même source. Les participants œuvreront également à «formuler des recommandations concrètes et à parvenir à une meilleure coordination des réponses et des approches proactives, ainsi qu'à renforcer les efforts internationaux pour lutter contre l'insécurité alimentaire et atténuer les effets des changements climatiques», conclut le communiqué.

R. N.



PRÉPARATIFS POUR RAMADHAN

M. Belmehdi préside une conférence nationale

Le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youcef Belmehdi, a présidé hier à Alger, l'ouverture des travaux de la conférence nationale consacrée aux préparatifs du mois de Ramadhan, destinée aux cadres centraux et locaux du ministère. Dans une allocution prononcée à cette occasion, M. Belmehdi a souligné «l'impératif de conjuguer tous les efforts en prévision du mois sacré», et de peaufiner les préparatifs pour garantir le meilleur encadrement possible aux structures du secteur, notamment aux

mosquées qui connaissent une grande affluence des fidèles durant ce mois sacré. Le ministre a appelé, à cet égard, à assurer un nombre suffisant d'exemplaires du Saint Coran, à aménager les salles des ablutions et les périmètres des mosquées, en prévision de la prière des Tarawih, pour assurer le meilleur accueil aux fidèles, et ce, en coordination continue avec les autorités locales. M. Belmehdi a donné une série d'instructions dans le cadre des ateliers de cette conférence, dédiés aux préparatifs

pour l'organisation des rites religieux et des activités des mosquées, spirituelles, culturelles et d'information ainsi que les activités sociales et de bienfaisance. Le ministre a appelé «à la mobilisation et à un discours religieux fédérateur et modéré, en adéquation avec l'esprit du mois sacré», soulignant la nécessité d'accorder «un intérêt particulier aux activités et aux concours scientifiques, religieux et culturels, notamment pendant le mois sacré, qui coïncidera avec les vacances scolaires». M. Belmehdi a en outre exhorté «les

imams à diffuser des messages qui soient en adéquation avec l'esprit et les valeurs du mois du Ramadhan, notamment sur la lutte contre les formes de spéculation et de monopole et à se conformer aux préceptes de l'islam». Le ministre a également passé en revue les réalisations accomplies ces dernières années notamment en termes de performance, au service des affaires religieuses en Algérie, en tant qu'«acquis louables et une motivation pour fournir davantage d'efforts».

R. N.

CAISSE DE GARANTIE DES MARCHÉS PUBLICS

Ouverture de deux fenêtres islamiques à Oran et Constantine

La Caisse de garantie des marchés publics (CGMP) a annoncé hier dans un communiqué, l'ouverture de deux nouvelles fenêtres islamiques au niveau de sa direction régionale de l'Ouest (wilaya d'Oran) et à l'Est (wilaya de Constantine). L'ouverture de ces deux nouvelles fenêtres islamiques intervient après celles créées au niveau des wilayas de Ouargla et d'Al-

ger, et s'inscrivent dans le cadre de la couverture complète de l'activité de la finance islamique de la Caisse sur l'ensemble du territoire national, précise le communiqué. La CGMP rappelle que le service qu'elle propose via sa fenêtre islamique concerne les cautions bancaires utilisées dans les marchés publics sous l'appellation de «KHITAB ELDHAMANE» qui a obtenu le

certificat de conformité charaïque le 18 juin 2023 sous le numéro 123/2023, émis par le Haut conseil islamique, ce qui fait de la Caisse la première institution financière à obtenir la possibilité de commercialiser ce produit conformément aux lois en vigueur, ainsi qu'aux normes charaïques, explique la même source.

La Caisse informe également l'ensemble des opérateurs économiques de son intention de diversifier son activité de la finance islamique en lançant de nouveaux services en 2024 pour le financement et la garantie des marchés et des commandes publiques, selon le document.

APS

RÉINSERTION SOCIALE DES ANCIENS DÉTENUS

Un Défi Collectif Après l'Épreuve de la Prison

La réinsertion sociale des personnes ayant purgé des peines de prison constitue un enjeu majeur pour la société. Il s'agit d'un processus complexe qui nécessite une approche globale et bienveillante pour permettre aux individus de retrouver leur place dans la communauté.

La sortie de prison s'accompagne souvent de multiples défis, tant sur le plan personnel que social. Les anciens détenus peuvent être confrontés à la stigmatisation, à la difficulté de trouver un emploi, à la réintégration familiale, et à la nécessité de reconstruire leur identité après une période d'incarcération. Ces obstacles peuvent contribuer à un cercle vicieux de récurrence, mettant en évidence l'importance de s'attaquer aux racines du problème. L'accès à l'emploi est l'une des clés de la réinsertion sociale. Cependant, de nombreux anciens détenus font face à des préjugés de la part des employeurs potentiels. Les programmes de formation professionnelle et d'accompagnement à la recherche d'emploi jouent un rôle crucial dans la réhabilitation. Les entreprises partenaires et les initiatives gouvernementales visant à encourager l'embauche de personnes ayant un passé carcéral contribuent à briser les barrières. La période post-carcérale est souvent marquée par des défis psychologiques, tels que le stress, l'anxiété et la perte de confiance en soi. Les services de soutien psychologique et social sont essentiels pour aider les anciens détenus à faire face à ces obstacles. Des programmes de réinsertion offrant un suivi individualisé, des groupes de soutien et des services de conseil contribuent à renforcer la résilience mentale des individus. La réconciliation avec la famille peut être un aspect complexe de la réinsertion sociale. Les services de médiation familiale et les programmes de soutien sont nécessaires pour faciliter la réintégration harmonieuse des anciens détenus dans leur cercle familial. Il est important de reconnaître le besoin de reconstruction des relations familiales tout en respectant les limites et les préoccupations de chaque partie. La réinsertion sociale des personnes ayant purgé des peines de prison est un défi complexe, mais il est essentiel pour construire une société plus inclusive et équitable. En adoptant une approche combinant l'emploi, le soutien psychologique, la réintégration familiale et des politiques favorables, la société peut jouer un rôle actif dans la reconstruction des vies et la prévention de la récurrence. La réinsertion sociale devrait être perçue comme un investissement dans la dignité humaine et la construction d'une communauté plus solidaire.

Le pouvoir transformateur du mouvement associatif

En Algérie le nombre d'associations nationales coopérant avec l'administration pénitentiaire s'élève,



en 2024, à 359. Le pouvoir transformateur des mouvements associatifs dans la vie des individus est souvent sous-estimé. Pourtant, grâce aux associations, beaucoup ont réussi leur réinsertion sociale. Les témoignages recueillis soulignent l'impact positif des initiatives communautaires sur la vie individuelle, démontrant que la solidarité et l'entraide peuvent être des catalyseurs puissants pour l'insertion sociale. Du passé carcéral à la réhabilitation : L'Expérience de Sarah : Sarah, libérée après avoir purgé une peine de prison, a trouvé dans une organisation de réinsertion une seconde chance. Cette association lui a offert des programmes de formation professionnelle, une assistance juridique et un suivi psychologique. Grâce à ces ressources, Sarah a réussi à briser le cycle de la récurrence et à se réintégrer dans la société. Elle est aujourd'hui une militante active, plaidant en faveur de la réinsertion des anciens détenus. Le Parcours de Fatima est presque identique. Fatima, une mère célibataire en difficulté, a trouvé un refuge dans une association locale de soutien aux familles en difficulté. Grâce à des programmes éducatifs pour les parents, des ateliers de développement personnel et une aide alimentaire, Fatima a pu stabiliser sa situation et offrir un environnement plus sain à ses enfants. Aujourd'hui, elle s'investit bénévolement dans l'association, aidant d'autres familles à surmonter leurs défis. Malik, un jeune talentueux passionné par le théâtre, a été découvert par une association artistique de quartier. Cette organisation a offert à Malik des cours de théâtre, des opportunités de performance et un mentorat artistique. Aujourd'hui, Malik est un acteur accompli et utilise son art pour sensibiliser la communauté aux problèmes sociaux. Son succès démontre comment le ta-

lent latent peut être cultivé et utilisé comme moyen d'expression et d'émancipation. Les témoignages Sarah, Fatima et Malik mettent en lumière la capacité du mouvement associatif à transformer des vies. Ces histoires sont des exemples inspirants de réussite grâce à la solidarité communautaire. Il est essentiel de reconnaître le rôle vital des associations dans la création de ponts vers l'insertion sociale et de soutenir ces initiatives qui apportent espoir, dignité et possibilités aux personnes en difficulté. En investissant dans le pouvoir du collectif, nous contribuons à bâtir une société plus inclusive et résiliente.

Briser les Préjugés

La réintégration des anciens détenus dans la société est souvent entravée par les préjugés persistants et les stigmates sociaux. En adoptant une perspective plus compréhensive et en promouvant l'inclusion, nous pouvons contribuer à créer une société plus équitable et à offrir de réelles opportunités de réinsertion. Les anciens détenus font souvent face à une stigmatisation généralisée qui les marginalise et entrave leur réintégration dans la société. Les préjugés basés sur le passé criminel peuvent conduire à la discrimination en matière d'emploi, de logement et d'interaction sociale. Il est crucial de reconnaître que chaque individu a la capacité de changer et de contribuer positivement à la société après avoir purgé sa peine. Le regard négatif de la société envers les anciens détenus peut créer un cercle vicieux de récurrence. Les difficultés à trouver un emploi ou un logement peuvent pousser certains individus vers des comportements criminels, alimentant ainsi le cycle de la stigmatisation. En changeant notre perspective collective, nous avons l'opportunité de rompre ce cycle et d'encourager la réhabilitation plutôt que la rétribution. Il est

essentiel de reconnaître que de nombreuses personnes ayant purgé une peine de prison aspirent sincèrement à se réinsérer dans la société de manière positive. Les programmes de réhabilitation en prison, les formations professionnelles et le soutien psychologique jouent un rôle crucial dans ce processus. En changeant notre regard, nous pouvons mieux soutenir ces efforts de réintégration et aider à construire des communautés plus sûres et plus inclusives. Changer notre regard sur les anciens détenus implique de cultiver l'empathie et de reconnaître que chaque individu mérite une deuxième chance. Des politiques d'emploi et de logement inclusives, des programmes de sensibilisation du public et des initiatives visant à briser les stigmates peuvent contribuer à créer une société qui encourage la réinsertion. Des initiatives telles que des programmes de sensibilisation dans les écoles, des campagnes médiatiques positives mettant en avant des réussites post-carcérales, et des partenariats entre les entreprises et les organisations de réinsertion sont des moyens efficaces pour changer les perceptions et encourager une approche plus compréhensive envers les anciens détenus. Changer le regard de la société sur les anciens détenus est un impératif moral et social. En brisant les préjugés et en promouvant une attitude plus empathique, nous pouvons créer un environnement propice à la réintégration réussie des individus dans la société. Cette transformation collective offre non seulement une chance aux anciens détenus de reconstruire leur vie, mais elle contribue également à construire une société plus juste, inclusive et résiliente. Il est temps de passer d'un regard suspicieux à une approche qui favorise la rédemption, la réhabilitation et la réintégration.

HABIT TRADITIONNEL

Une richesse culturelle

L'habit traditionnel, porteur d'histoire, de symbolisme et d'identité, occupe une place centrale dans la richesse culturelle d'une nation. Bien plus qu'un simple vêtement, l'habit traditionnel incarne les coutumes, les valeurs et l'héritage d'une communauté, contribuant ainsi à la préservation et à la célébration de son identité culturelle.

L'habit traditionnel est souvent imprégné d'une histoire ancienne qui raconte les origines et les évolutions d'une culture. Chaque motif, tissu, couleur, et coupe peut avoir des significations profondes, reliant le présent à un passé riche et diversifié. Revêtir l'habit traditionnel devient alors une manière tangible de perpétuer l'héritage culturel. L'habit traditionnel sert de symbole puissant pour affirmer l'identité nationale. Il devient une expression visuelle de la diversité culturelle au sein d'une nation, créant un sentiment d'unité et de fierté. Il est le reflet des coutumes partagées qui transcendent les frontières géographiques, renforçant ainsi le sentiment d'appartenance à une communauté plus large. Les habits traditionnels revêtent une importance particulière lors des festivités et des cérémonies rituelles. Que ce soit lors de mariages, de festivals religieux, ou de célébrations nationales, ces vêtements traditionnels deviennent des éléments essentiels pour marquer ces moments significatifs. Ils contribuent à créer une atmosphère festive et renforcent le lien entre le présent et le passé. L'habit traditionnel joue un rôle crucial dans la transmission intergénérationnelle de la culture. De génération en génération, les techniques de fabrication, les motifs et les significations associées aux vêtements traditionnels sont transmis. Cet héritage vivant crée des liens forts entre les aînés et les plus jeunes, assurant la pérennité de la tradition. Lors de représentations internationales ou d'événements culturels, l'habit traditionnel devient un ambassadeur de la culture nationale. Il attire l'attention sur la diversité et la richesse artistique d'une nation, suscitant l'intérêt et l'appréciation à l'échelle mondiale. Dans un monde de plus en plus mondialisé, l'habit tradition-



nel devient également un moyen de résister à l'uniformisation culturelle. En le préservant et en le valorisant, une nation affirme sa singularité face aux influences extérieures, préservant ainsi son authenticité. La conception et la fabrication de l'habit traditionnel constituent une forme

d'expression artistique. Les artisans qui créent ces pièces uniques transmettent leur savoir-faire de génération en génération, contribuant ainsi à la vitalité artistique de la culture nationale. L'habit traditionnel est bien plus qu'une simple tenue vestimentaire ; c'est un porteur

d'histoire, de symboles et d'identité pour une nation. En le célébrant et en le préservant, une communauté affirme son attachement à ses racines, contribuant à la richesse culturelle mondiale et assurant la continuité d'un patrimoine vivant.

R.C

THÉÂTRE DE GUELMA

Le courage de la femme palestinienne mis sur scène

Une nouvelle pièce intitulée «La prisonnière et la geôlière», produite par le Théâtre régional Mahmoud-Triki de Guelma sur la souffrance des détenues palestiniennes dans les prisons de l'entité sioniste, est en préparation. L'auteur et metteur en scène de la pièce, Fouad Rouaïssia, a précisé que le texte, les personnages et les événements sont le fruit de son imagination. Il évoque une prison où est détenue, depuis des années, une Palestinienne symboliquement dénommée «Chourouk Maqdissi Kanaân». Cette femme courageuse résiste à la torture, à la douleur et aux ténèbres de

la captivité avec détermination, fierté et le sourire aux lèvres. Cette résistance, hors pair, de la doyenne des détenues palestiniennes, agace d'ailleurs au plus haut degré la geôlière, que l'écrivain a appelée «Rafaya». Celle-ci entre dans une spirale d'anxiété et de trouble, car ne comprenant pas comment cette prisonnière peut demeurer imperturbable, voire satisfaite de son sort, mais nourrie d'une foi inébranlable en sa cause, n'aspirant qu'à libérer sa terre et insensible à la fatigue, à la douleur et à la torture. Sa geôlière comprend, d'autant moins, qu'elle-même vit dans l'anxiété et la tourmente quoiqu'elle ait

à sa disposition tout ce dont elle a besoin. Selon l'auteur et metteur en scène, il a choisi pour son héroïne le nom de «Chourouk Maqdissi Kanaân» pour tout ce que ce patronyme charrie comme symbolique : Chourouk représentant l'aube, l'espoir et la liberté, Maqdissi figurant El Qods, la capitale éternelle de la Palestine, et Kanaân est une allusion à la présence, depuis des temps immémoriaux, des Palestiniens sur cette terre dont ils ont été spoliés. La pièce contient également d'autres symboles forts, à l'exemple de la naissance en captivité d'un bébé mâle qui finira par porter le flambeau de la résis-

tance et poursuivre la lutte pour l'indépendance et la liberté, comme le suggère la phrase «Cette terre est à moi et cette rue est au nom de mon père», scandée en fond sonore. Selon son auteur, la pièce, interprétée par 12 comédiens des deux sexes, mêle scènes dramatiques, esthétique, musique et chorégraphie, le tout exprimant une prise de position claire s'agissant de la solidarité des Algériens, population et dirigeants, avec le peuple palestinien. Il est attendu que les répétitions débutent aussitôt après la clôture d'un atelier de formation des comédiens qui devrait durer une semaine, selon Rouaïssia.

A LIRE, "MON NOM EST ROUGE" D'ORHAN PAMUK L'Art comme Métaphore de la Vie

Orhan Pamuk, lauréat du prix Nobel de littérature, nous transporte dans le monde riche et mystérieux de l'Empire ottoman du XVI^e siècle avec son roman captivant, "Mon Nom est Rouge." Publié en 1998, le livre est un chef-d'œuvre littéraire qui allie l'histoire, l'art et la philosophie dans une trame narrative complexe et envoûtante. L'intrigue se déroule à Istanbul, à l'époque où les miniaturistes ottomans travaillaient à créer des œuvres d'une beauté exceptionnelle. À travers les yeux des personnages, Pamuk offre une peinture vivante de la société ottomane, avec ses intrigues politiques, ses rivalités artistiques et son exploration des traditions et des tensions culturelles. L'histoire

commence avec le meurtre de l'un des enlumineurs royaux, Elegant Effendi. Cette trame criminelle sert de fil conducteur à travers lequel se dévoilent les destins entrelacés des différents personnages, artistes et responsables gouvernementaux, tous liés par leur passion pour l'art et l'amour. Au cœur du roman se trouve le conflit entre la tradition artistique ottomane et l'influence grandissante de l'art européen. Les personnages se débattent entre la préservation des techniques artistiques séculaires et l'attrait des idées novatrices venues d'Occident. Cette tension crée un fil narratif puissant qui transcende le simple récit criminel. Pamuk explore également la quête de l'identité individuelle

et nationale. Les personnages, tout en cherchant à définir leur place dans le monde, se confrontent aux dilemmes de la modernité émergente et des traditions anciennes. Cette exploration profonde de l'identité donne au roman une dimension universelle et intemporelle. "Mon Nom est Rouge" est aussi une méditation profonde sur le processus créatif et l'importance de l'art dans la vie. Les descriptions minutieuses des œuvres d'art, des pigments utilisés et des techniques employées donnent vie à l'art, tandis que l'intrigue elle-même devient une métaphore de la création artistique, avec ses mystères, ses sacrifices et ses révélations. Le style narratif de Pamuk est riche et évocateur, transportant le lecteur dans

un monde où la frontière entre la réalité et l'imaginaire devient floue. Les dialogues complexes et les monologues intérieurs offrent une profondeur psychologique aux personnages, les rendant authentiques et mémorables. "Mon Nom est Rouge" d'Orhan Pamuk est bien plus qu'un simple roman historique. C'est une exploration profonde et enrichissante des thèmes universels tels que l'amour, l'art, la tradition et le conflit culturel. Ce livre magistral captive le lecteur dès les premières pages et laisse une empreinte durable, révélant la maîtrise exceptionnelle de Pamuk en tant que conteur et observateur subtil de la condition humaine.

R.C

CATALYSEURS D'INNOVATION ET DE CROISSANCE

Les Start-ups au cœur des stratégies économiques

Dans l'économie moderne, les start-ups émergent comme des acteurs dynamiques, propulsant l'innovation, la créativité et la croissance économique.

Les start-ups sont reconnues pour leur agilité et leur capacité à innover rapidement. Leur structure légère et leur culture axée sur l'innovation permettent aux entrepreneurs de prendre des risques calculés et de créer des solutions novatrices. Ces initiatives disruptives peuvent stimuler la concurrence, dynamiser les secteurs traditionnels et apporter des changements significatifs dans les modes de consommation. En tant que moteurs de la croissance économique, les start-ups jouent un rôle central dans la création d'emplois. Leurs modèles d'affaires novateurs génèrent de nouvelles opportunités d'emploi, attirant des talents et contribuant à la réduction du chômage. De plus, en introduisant des produits et services innovants sur le marché, les start-ups dynamisent les secteurs traditionnels, stimulant ainsi la concurrence et la productivité. Les start-ups sont souvent à l'avant-garde de la recherche de financement, attirant l'attention d'investisseurs providentiels, de fonds de capital-risque et même d'organisations gouvernementales. Ces investissements injectent des ressources financières cruciales dans l'économie, favorisant l'expansion des start-ups et stimulant l'écosystème entrepreneurial. Les succès retentissants de certaines



start-ups peuvent également inspirer davantage d'investissements dans le secteur. De nombreuses start-ups naissent avec une vision mondiale dès le début. Leur capacité à exploiter les technologies de l'information et à s'adapter rapidement aux tendances mondiales les positionne comme des acteurs clés de la mondialisation. Ces entreprises peuvent contribuer à renforcer la position économique d'un pays sur la scène internationale en exportant leurs produits et services innovants. Les start-ups sont souvent à l'avant-garde de la transfor-

mation numérique, adoptant les dernières technologies pour répondre aux besoins changeants des consommateurs. Leur agilité et leur disposition à adopter des modèles d'affaires axés sur la technologie les positionnent comme des acteurs clés dans la préparation aux défis futurs. Les gouvernements et les grandes entreprises cherchent de plus en plus à collaborer avec des start-ups pour accélérer leur propre adaptation numérique. Les start-ups émergent comme des éléments fondamentaux des stratégies économiques contemporaines. Leur

rôle en tant que catalyseurs d'innovation, créateurs d'emplois et moteurs de croissance est incontestable. Les gouvernements, les investisseurs et les grandes entreprises reconnaissent de plus en plus l'importance de soutenir et de collaborer avec les start-ups pour favoriser une économie dynamique et compétitive. En plaçant les start-ups au cœur des stratégies économiques, nous créons un environnement propice à la créativité, à l'adaptabilité et à la prospérité économique à long terme.

R.E

FONCIER INDUSTRIEL

L'opération assainissement en bonne voie

La commission de la wilaya de Bordj Bou-Arréridj, chargée du suivi des projets d'investissement a examiné jeudi dernier, plus d'une quarantaine de dossiers déposés par les opérateurs économiques implantés dans la zone industrielle de Mechta Fatima. Ces dossiers sont liés essentiellement au changement d'activités. Ce qui a permis de sauver des investissements qui étaient voués à l'échec à cause du nouveau contexte qui n'a pas permis à ces promoteurs de mener à bien leurs projets. Certains d'entre eux avaient avancé dans la réalisation des infrastructures nécessaires avant de s'apercevoir que les produits n'étaient pas rentables ou que les moyens nécessaires pour leur fabrication n'étaient pas disponibles ou d'autres créneaux étaient plus intéressants. La décision de la commis-

sion était une aubaine pour les opérateurs qui ont été invités toutefois à présenter un calendrier pour les changements opérés. Il n'est pas question d'offrir des prétextes aux acquéreurs des terrains pour renvoyer la réalisation des projets aux calendes grecques et par conséquent laisser un portefeuille foncier, dont nous avons besoin, inexploité, a précisé le wali de Bordj Bou-Arréridj, Kamel Nouisser, qui préside la structure. Cette dernière a d'ailleurs passé en revue une quarantaine d'autres dossiers liés cette fois à l'incapacité de leurs auteurs de poursuivre leurs projets dont quelques-uns n'ont même pas démarré. Les investisseurs concernés ont vu les décisions d'attribution, dont ils ont bénéficié, annulées. Ceux qui veulent reprendre les terrains doivent renouveler leurs demandes au-

près de la plate-forme qui a été créée à cet effet, a précisé le wali qui a souligné les avantages que présente cet espace qui est l'un des plus grands en Algérie, avec près de 400 hectares, et un emplacement stratégique en plus des voies qui le desservent. Les opérateurs n'ont plus d'excuses avec l'aménagement de la zone et la mobilisation des sources énergétiques nécessaires, a-t-il jugé. Le même responsable qui rappelé à l'occasion la visite qu'il a effectuée, il y a deux jours, et a insisté sur l'accélération des travaux de réalisation des projets pour que ces derniers donnent les résultats attendus. Revenant à l'assainissement du foncier industriel, il a confié que plus de 40 hectares seront récupérés sur le même site. Ce potentiel qui s'ajoute aux lots qui n'ont pas affecté, toujours à Mechta, qu'il a estimé à 40 %

du total disponible, sera proposé aux investisseurs qui veulent s'installer dans la wilaya, a-t-il relevé. Au cours de cette visite, qui lui a permis de constater de visu avec les élus locaux et les cadres du secteur, la situation réelle de la zone, Nouisser a réitéré sa volonté d'assainir le foncier industriel pour, d'une part, l'offrir aux investisseurs véritables et, de l'autre, empêcher toutes les malversations qui peuvent toucher cette richesse. Il n'a pas manqué d'exprimer sa colère quant aux retards qui altèrent les différentes opérations en cours de réalisation sur le site. A l'issue de la tournée, le même responsable, qui a tenu à saluer les autres opérateurs qui ont résisté aux difficultés pour faire aboutir les projets, a annoncé que pas moins de 70 unités industrielles vont entrer en production rien qu'à Mechta Fatima.

SÉCURITÉ ET CONFORT DOMESTIQUE

La Cnep - Banque lance le « Crédit Sérénité »

La Cnep-Banque vient de lancer un nouveau produit dédié à la sécurité et le confort domestique, permettant aux citoyens de bénéficier d'un financement pour l'acquisition et l'installation de système de chauffage central au niveau de leurs foyers, a-t-elle indiqué, lundi, dans un communiqué. Commercialisé

sous le nom « Sérénité », ce nouveau produit est « une réponse concrète aux besoins des citoyens en matière de sécurité et de confort domestique », assure cette banque publique. Il consiste en un financement d'acquisition et installation de système de chauffage central par des professionnels, garantissant, ainsi, aux citoyens la

sécurité et le bien-être au niveau de leurs foyers, a-t-elle expliqué. Les principaux avantages du Crédit « Sérénité » sont : un montant pouvant aller jusqu'à 400.000 DA, avec une période de remboursement étalée sur 48 mois, un taux d'intérêt compétitif de 4%, frais de dossier à 00,00 DA et sans garantie, ajoute le même source. A cet

effet, elle a souligné qu'en choisissant le produit « Sérénité », les clients bénéficient d'une « solution de financement adaptée, leur permettant de profiter pleinement de l'hiver en toute quiétude ». Elle les a invités, à ce titre, à saisir cette opportunité et à se rapprocher de ses agences pour plus d'informations.

INCENDIES DE JUILLET 2023 À BEJAIA

45 éleveurs indemnisés à Toudja

45 éleveurs ayant perdu leur cheptel dans les incendies de forêts survenus en juillet dernier dans la région de Toudja, à 45 km à l'ouest de Bejaia, ont été indemnisés, a-t-on appris hier de la direction des services agricoles (DSA).

1 99 têtes d'animaux, dont 75 caprins, 82 ovins et 42 bovins, ont été distribués dans le cadre de cette indemnisation, a précisé la même source. L'opération qui est à sa troisième phase, vise l'indemnisation en nature, avant la fin de l'année en cours, des éleveurs ayant subi des pertes de leur cheptel dans les feux de forêts, avec un total de 1653 têtes, a-t-on précisé. Les mêmes services soulignent que l'indemnisation a concerné également les apiculteurs à Toudja qui ont bénéficié, à ce jour, de 7522 ruches vides. Quelque 545 apiculteurs en ont bénéficié, a relevé la même source. Une autre opération similaire est prévue dans l'ensemble de la wilaya de Bejaia et concerne 17768 ruches pleines du genre. Elle sera lancée dès la clôture de l'avis à manifestation, ouvert en direction des fournisseurs. Le dossier des indemnisations des dégâts générés par les feux de forêts, concerne également les plants arboricoles, les équipements et matériels agricoles et les infrastructures qui sont au cœur d'un programme très vaste, a-t-on ajouté. La DSA indique, à titre d'exemple, la distribution de 381.000 plants et 1650 équipements, aux victimes de ces incendies à travers la wilaya.



UNIVERSITÉ DE BLIDA

Plus de 30 étudiants en formation sur l'entrepreneuriat

Le Centre de développement d'entrepreneuriat à l'Université Saâd-Dahleb de Blida a entamé le programme de formation au profit d'une trentaine d'étudiants ayant des projets de start-up et qui projettent de se lancer dans l'entrepreneuriat. Ce sont les étudiants de l'Institut supérieur spécialisé dans la technologie de

l'agroalimentaire et ceux de biologie qui ont marqué leur présence en force à cette formation où chacun a présenté son projet dans divers spécialités, telles que la fabrication de gâteaux bio à base de produits naturels ou des pâtes alimentaires à base de caroube. Pour le Pr Mohamed Bezzina, recteur de l'Université de Blida, «il est nécessaire

d'arriver à une autosuffisance alimentaire, mais il est aussi nécessaire de passer à une alimentation de quantité à une alimentation de qualité. Manger sain, c'est l'objectif de l'Etat qui a déboursé des millions de dollars chaque année pour acheter des médicaments pour les malades du cancer». Pour Kasmia Lahchem,

responsable du Centre de développement de l'entrepreneuriat à l'Université Saâd-Dahleb, cette formation vise à développer les connaissances des étudiants dans le domaine de l'économie de la connaissance et des start-ups et à connaître les techniques d'entrepreneuriat.

DJANET

Mise en service de 8 nouveaux transformateurs électriques

Huit nouveaux transformateurs électriques ont été mis en service dans plusieurs localités de la wilaya de Djanet, au titre des efforts visant l'amélioration du service public, notamment dans les zones reculées, a indiqué, la cellule de communication de la Direction de distribution de l'électricité et du gaz. Ciblées les zones reculées à travers les communes de Djanet et Borj El

Haouas, cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de réhabilitation du réseau de distribution électrique des régions du Grand sud, assurer la continuité de l'approvisionnement de cette énergie, et pallier les récurrentes coupures notamment en période estivale, selon la même source. La commune de Borj El Haouas a bénéficié de quatre (4) transformateurs répartis à travers les villages

d'Ihrir, Tabakat, Tin Temchi et Tin Guedazan, tandis que la commune de Djanet a bénéficié de quatre (4) transformateurs, répartis entre les régions de Zalouaz, In Abarbare, et Ifri, a déclaré à l'APS, le chargé de communication Ahmed Djider. Ces nouveaux équipements de moyenne et basse tension assureront un approvisionnement régulier en électricité dans ces zones, et ré-

duiront ainsi la pression en cette énergie sur les autres transformateurs, notamment durant la période de forte chaleur. Dans le cadre de son programme de sensibilisation, la direction de la distribution de la wilaya de Djanet organise des campagnes médiatiques sur la rationalisation de la consommation de l'énergie électrique.

M'SILA

Récupération de 150 hectares de foncier industriel

Les services de la wilaya de M'Sila ont entamé les procédures de récupération d'une superficie de 150 hectares de foncier industriel inexploité à travers plusieurs communes, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Au cours d'une réunion consacrée récemment au suivi de la situation du dossier de l'investissement, le wali Nedjm Eddine Tiar a donné des instructions aux services locaux des domaines publics à

l'effet d'entamer les procédures administratives nécessaires auprès des instances concernées pour résilier les contrats des investisseurs ayant bénéficié de 78 lots de terrain dédiés à l'investissement s'étendant sur 150 hectares et qui n'ont pas lancés des travaux de concrétisation de leurs projets. Dans ce cadre, le directeur de wilaya de l'industrie, Abdelaziz Harouz a indiqué à l'APS que le lancement des procédures d'annulation de

l'attribution de foncier industriel d'une surface de 150 hectares intervient sur la base du rapport de la commission de wilaya chargée du suivi et de l'assainissement des projets d'investissement qui avait auparavant notifié des mises en demeure aux investisseurs les incitant à commencer les travaux de réalisation de leurs projets. Le même cadre a ajouté que la commission a recensé parmi les investissements concernés

par l'annulation 39 dossiers dont les concernés n'ont pas encore lancés les travaux, 30 autres ont uniquement réalisé le mur de clôture et 9 lots vacants. Le même responsable a indiqué que la commission procédera les jours à venir à une visite de terrain pour inspecter 29 projets dans la zone industrielle Draâ El Hadja au chef lieu d'El Hodna pour y trancher sur leurs cas.

JIJEL- FORMATION PROFESSIONNELLE

Signature de 6 conventions avec des entreprises économiques

La direction de la formation et de l'enseignement professionnels de Jijel a conclu 6 conventions portant formation des stagiaires via l'apprentissage avec des opérateurs économiques publics et privés à travers les communes de la wilaya, a-t-on appris hier du directeur local du secteur, Mohamed Helassi. Les six conventions ont été conclues avec plusieurs entreprises à savoir, le

complexe Kotama Agri food spécialisé dans la trituration de graines oléagineuses et qui devra être mis en service le mois de juin prochain, l'usine Jumagro spécialisée dans la transformation des fruits, des légumes et de l'huile d'olive vierge en activité depuis le mois de novembre 2023, en plus d'autres conventions signées avec l'Algérienne des eaux (ADE), Sonelgaz, l'Office nationale d'assainissement ONA et l'uni-

versité Mohamed Seddik Benyahia, a précisé la même source. Le même responsable a indiqué que la formule de la formation via l'apprentissage a fait preuve de sa performance, notamment dans les entreprises économiques comme est le cas pour la société de sidérurgie Algerian Qatari (AQS), de Bellara qui a contribué à la formation de stagiaires qui ont été recrutés dans les unités de la société,

d'où l'importance a-t-il ajouté de se focaliser sur cette forme de formation et la conclusion de conventions du genre pour contribuer à la promotion de l'entreprise économique. Ces conventions s'inscrivent dans le cadre de l'adaptation de la formation aux besoins locaux en matière de main d'œuvre qualifiée d'une part et l'ouverture d'opportunités de travail pour les stagiaires d'autre part.

AGRICULTURE

Le plus grand verger d'oliviers au monde se trouve en Tunisie

Le plus grand verger d'oliviers au monde se trouve en Tunisie, dans la région de Sfax.

Il s'agit de l'Office des terres domaniales de Chaal, qui s'étend sur environ 25 000 hectares. Ce verger est réputé pour sa vaste étendue d'oliviers qui s'étend sur des milliers d'hectares, faisant de la Tunisie l'un des plus grands producteurs d'huile d'olive au monde. Les oliveraies tunisiennes, qui bénéficient d'un climat méditerranéen propice à la culture de l'olivier, sont non seulement impressionnantes par leur taille, mais aussi par la diversité des variétés d'oliviers cultivées, produisant une huile d'olive de qualité renommée à l'échelle mondiale. La région de Sfax est célèbre pour ses vastes plantations d'oliviers qui s'étendent à perte de vue, créant un paysage pittoresque et emblématique de la campagne tunisienne. Les oliviers de cette région sont soigneusement entretenus par les agriculteurs locaux, qui perpétuent des techniques de culture traditionnelles transmises de génération en génération. L'importance de l'olivier en Tunisie ne se limite pas seulement à son aspect économique, mais revêt également une importance culturelle et sociale profonde. L'olivier est souvent considéré comme un symbole de paix, de prospérité et de fertilité, et sa culture est ancrée dans l'histoire et les traditions tunisiennes depuis des siècles. En conclusion, le plus grand verger d'oliviers au monde se trouve en Tunisie, dans la région de Sfax, où des milliers d'hectares d'oliveraies témoignent de l'importance de cette culture pour le pays, tant sur le plan économique que culturel.

Un accord de 8,7 millions d'euros en faveur de 3.000 producteurs de céréales tunisiens

L'Union européenne et l'Agence italienne de coopération au développement (AICS), en collaboration avec leurs partenaires, renforcent leur soutien à la Tunisie, réaffirmant leur engagement en faveur du développement durable et de la sécurité alimentaire. Au siège de l'AICS à Tunis, d'importants contrats de subvention ont été signés, mardi 13 février 2024, avec quatre collecteurs tunisiens, agents de l'Office des Céréales,



dans le cadre du programme Adapt, marquant ainsi un soutien important à la communauté tunisienne dans le secteur des céréales, indique l'Agence Ansa. Quatre collecteurs, représentant l'Office des Céréales ont signé des contrats avec l'AICS pour une valeur totale d'environ 8,7 millions d'euros, pour les campagnes céréalières 2023/2024 et 2024/2025, et visant à accompagner plus de 3.000 producteurs de céréales tunisiens. Cette initiative, précise la

même source, entre dans le cadre du programme Adapt Cereals, financé par l'Union européenne et mis en œuvre par l'AICS, en collaboration avec le Programme alimentaire mondial (PAM). Elle vise à renforcer le secteur céréalière du pays, en le rendant plus capable de faire face aux défis économiques et écologiques, grâce à un soutien stratégique qui favorise une agriculture durable et augmente la résilience des producteurs locaux. L'Union européenne et ses

partenaires, conscients des défis auxquels est confrontée la Tunisie dans un secteur qui reste marqué par les tensions sur le marché mondial des céréales suite à la guerre en Ukraine et des défis auxquels sont confrontés les producteurs tunisiens pour assurer une production durable, de qualité et suffisante, ils mobilisent leurs ressources financières et leur soutien technique pour soutenir les initiatives nationales, souligne enfin Ansa.

MAURITANIE

Une production nationale abondante des légumes

La wilaya du Trarza renferme de vastes terres agricoles, sises dans la vallée du fleuve Sénégal, avec des superficies arables atteignant 80 000 hectares, dont 50 000 hectares ont été aménagés. La campagne agricole estivale de culture du riz au niveau de la wilaya se poursuit quant à elle dans des conditions satisfaisantes. Les superficies maraichères cultivées dans le Trarza ont atteint pour la première fois dans l'histoire du pays, pendant l'actuelle campagne hivernale, 5.000 hectares. Un record réalisé grâce à la conjugaison d'un ensemble de facteurs, au premier rang desquels la récente décision de Son Excellence le Président de la République, Monsieur Mohamed Ould Cheikh El-Ghazouani, de rééchelonner les dettes des coopératives agricoles, d'exonérer les équipements et intrants agricoles des taxes douanières, et de réhabiliter la SONADER. La production maraichère est devenue aujourd'hui un élément majeur pour assurer la sécurité alimentaire des citoyens, en raison de la priorité accordée par le Département à la fourniture du matériel, afin de combler le déficit de la production nationale par rapport aux besoins alimentaires, a déclaré à l'AMI, le délégué régional de l'agriculture au niveau de la wilaya du Trarza M. Cheikh Ahmed Tlamid. L'actuelle cam-

pagne agricole hivernale a été caractérisée par le déploiement par l'Etat de grands efforts ayant porté principalement sur l'élaboration d'une stratégie générale qui aura un impact majeur sur l'agriculture et son développement, notamment à travers la disponibilité des intrants et des équipements agricoles afin de faciliter l'accès des fournisseurs à cette production, dont les droits de douane ont été révisés à la baisse de 35% à 3%, a-t-il ajouté. D'autres mesures ont été prises dans ce cadre dont la protection de la production nationale, sans volonté de nuire au produit étranger, a-t-il assuré. Il a mis également en exergue, la détermination de l'État mauritanien à œuvrer afin d'éviter sa dépendance des importations extérieures, en fournissant aux agriculteurs des quantités suffisantes d'engrais, de semences améliorées et hybrides et de grandes quantités de pesticides pour protéger les produits nationaux, en plus de la mobilisation d'un groupe de vulgarisateurs agricoles qui supervisent les techniques agricoles permettant une bonne production. Tous les indicateurs confirment que cette campagne sera très bonne en termes de production abondante dans son ensemble, ce qui permettra de compter sur la production nationale des légumes à haute consommation pen-

dant le mois béni du Ramadan, a-t-il dit, soulignant l'existence de deux types de maraîchers : - Des investisseurs privés qui ont les moyens de cultiver de grandes superficies pour atteindre une plus grande productivité. L'agriculture familiale représentée par les coopératives agricoles, l'agriculture villageoise, mais aussi les investisseurs privés, ciblant une frange vulnérable afin de sécuriser sa vie en s'appuyant sur sa production. L'Etat a apporté aux maraîchers lors de cette campagne un appui important qui leur permettra, Inchaallah, d'atteindre l'auto-suffisance en légumes, dans un avenir proche si le soutien se poursuit et se diversifie, a affirmé pour sa part, le président de la Fédération des producteurs de légumes au niveau de la wilaya du Trarza, M. Mohamed Ould Mourou. Il a appelé aussi à la fourniture d'entrepôts frigorifiques et à l'augmentation du soutien aux agriculteurs et aux maraîchers professionnels, ainsi qu'à fournir du matériel agricole, notamment pour les coopératives villageoises fragiles. Le gestionnaire de la société des entrepôts agricoles M. Mohamed Lemine Ould Nah, a remercié quant à lui, les autorités administratives au niveau de la wilaya du Trarza pour la coopération constructive et les efforts déployés pour surmonter tous les obs-

tacles posés. La société cultive actuellement 66 hectares entre les Moughataas de Rosso et Tékané avec des échantillons de pommes de terre, d'oignons et de pastèques et espère réaliser une production de 45 tonnes par hectare, a-t-il ajouté, disant que la récolte commencera à la fin de ce mois, Inchaallah, appelant à désenclaver leurs périmètres afin de pouvoir augmenter et diversifier quantitativement et qualitativement leur production en légumes. L'orientation générale de la société est d'investir uniquement dans le domaine agricole pour aider les citoyens, comme en témoigne le prix de 200 ouguiyas anciennes le kilogramme de pomme de terre et d'oignons, fixé au niveau des villes de Rosso et Nouakchott, au cours du Ramadan passé, et qui se poursuivra Inchaallah au cours du prochain mois de Ramadan, a-t-il rassuré. « Les légumes sont disponibles en grande quantité et on s'attend à une augmentation significative de leur production au cours des trois prochains mois », a indiqué quant à elle, Aminata Sar, une femme active dans la vente de légumes sur le marché de la ville de Rosso, qualifiant l'absence d'infrastructures frigorifiques de l'un des problèmes les plus importants posés aux marchés de légumes au niveau de la wilaya.

Pourquoi Taïwan est-elle si précieuse pour l'économie du monde entier ?

Minuscule pays asiatique dont le territoire est revendiqué par la toute-puissante Chine, Taïwan a bâti une économie florissante. En grande partie basée sur l'industrie de semi-conducteurs dont la tech et l'espèce humaine ne peut plus se passer, elle maintient un certain équilibre économique et politique.

Nous avons donc demandé à Jean-Joseph Boillot, conseiller à l'Institut des Relations Internationales et Stratégiques (IRIS) pour les grands pays émergents. Il est également l'auteur de Chindiafrique, la Chine, l'Inde et l'Afrique feront le monde de demain, aux éditions Odile Jacob. En décembre 2023, Global Times a classé Taïwan au quatorzième rang des pays les plus riches du monde malgré une population de moins de 25 millions d'habitants et une superficie réduite. Comment expliquer ce phénomène ? Jean-Joseph Boillot : La richesse d'un pays se mesure sur la base du revenu par habitant tandis que la puissance économique se mesure au PIB global (Produit intérieur brut). C'est pour cela que les petits pays ont souvent les niveaux de richesse les plus élevés, car ils n'ont pas besoin de supporter une population nombreuse et étendue géographiquement. C'est le cas de Taïwan qui a décollé économiquement dans les années 1980 avec ceux qu'on a appelé les petits dragons d'Asie : la Corée du Sud et Singapour, tous tirés par le Japon. Aujourd'hui, son PIB par habitant le classe effectivement parmi les pays les plus riches de la planète, au 14e rang si on tient compte du niveau des prix intérieurs (parité de pouvoir d'achat), et au 20e rang mondial pour son PIB total. Du côté des grandes composantes, il y a d'abord le travail de ses habitants, leur grand sérieux et leur ténacité, doublés d'un esprit marchand légendaire et d'une compétence technique hors-pair. Une grande partie de ces qualités, Taïwan les doit à son agriculture qui a bénéficié, en outre, d'une grande réforme dans les années 1970. Il est bien connu des spécialistes que la riziculture et les cultures maraîchères génèrent des qualités de travail collectif et de patience. Aujourd'hui, c'est clairement l'industrie qui a pris le relais de l'agriculture et, notamment, tous les produits de la filière électronique dont les fameux semi-conducteurs et circuits intégrés essentiels à toute machine intelligente. En quelques années, Taïwan est devenu le premier producteur mondial. Il le doit aussi à un taux d'investissement élevé lui permettant de rester en tête dans la course technologique, à l'image TSMC, un groupe taïwanais mondialement connu.

•Un délicat équilibre avec la Chine, l'Europe ou les États-Unis

Qui sont les grands partenaires commerciaux de Taïwan ? Quels sont les principaux secteurs d'interactions commerciales ? En termes géographiques Taïwan arrive à maintenir un équilibre subtil entre la Chine, le reste de l'Asie, l'Europe et les États-Unis d'Amérique. La part a toutefois fortement progressé ces dernières années, depuis l'arrivée au pouvoir des indépendantistes taïwanais il y a dix ans. Les États-Unis sont d'ailleurs désormais le premier partenaire commercial du pays, dans le cadre de l'appui indirect des Américains à l'indépendance de Taïwan même si Washington parle officiellement de statu-quo. C'est la même chose en termes d'investissements extérieurs. Les entreprises taïwanaises s'étaient d'abord ruées sur la Chine au moment de son ouverture commerciale des années 1980-90. En effet, beaucoup de Taïwanais évoluant dans les affaires venaient originellement



de Chine continentale, en particulier du Fujian et de la région de Shanghai qu'ils avaient fui au moment de l'arrivée des communistes au pouvoir. Ces délocalisations ont permis aux entreprises taïwanaises de monter rapidement en gamme sur leur propre territoire mais aussi de partir à la conquête du reste du monde pour se soulager de la tutelle chinoise de plus en plus pesante. La part de la Chine dans les investissements extérieurs taïwanais est passée de 75% à moins de 15% en quelques années, au profit du reste de l'Asie et de l'Europe (20% chacun) et des États-Unis (30%). Dans quelle mesure ce commerce est-il important pour l'équilibre géopolitique de la région ? Du monde ? Ce commerce assure-t-il une sorte de sécurité quant à la stabilité de la région ? Protège-t-il Taïwan de la Chine ? On dit généralement que le doux commerce pacifie les relations entre les humains. Cela peut s'avérer vrai pour votre boulanger mais le commerce international est aussi largement utilisé comme un levier géopolitique. Et ce depuis la nuit des temps. L'équilibre recherché par Taïwan entre la Chine, le reste de l'Asie – dont son allié japonais –, les Européens et maintenant les États-Unis vise à assurer la stabilité et la sécurité économique de l'île en interdisant à un partenaire quelconque de faire pression sur elle. Comme évoqué précédemment, c'est plutôt réussi en termes de commerce et d'investissements extérieurs, mais ça ne résistera pas à une guerre économique ou une guerre tout court qui serait déclenchée par Pékin. Comme par exemple un boycott des produits taïwanais ou un blocage naval de ses livraisons vers le reste du monde. C'est ce qui explique une posture très prudente des Taïwanais qui consiste à ne fâcher personne vraiment tout en se préparant au pire.

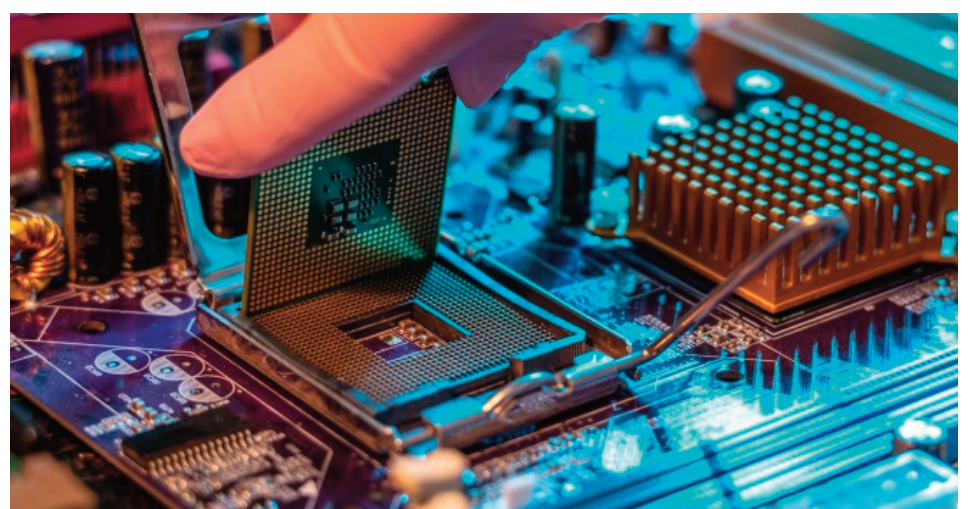
•L'élection présidentielle peut-elle modifier cet équilibre économique et politique ?

Les dernières élections illustrent parfaitement la complexité de la situation dans un

pays finalement assez divisé sur les choix stratégiques de son avenir. Lai Ching-Ta, le candidat du parti démocrate DPP (ou PDP en français) élu à la présidence le 13 janvier 2024, l'a été sous le slogan My Formose, c'est-à-dire l'ancien nom du pays avant la révolution chinoise. Il est nettement pro-indépendance mais sans jamais le dire ouvertement. Il est arrivé premier avec 40% des suffrages exprimés mais n'a en réalité été élu que par le quart de l'électorat total. Sans compter que son parti a échoué à obtenir la majorité des sièges au Parlement. Il faudra donc qu'il compose avec un vieux parti, le Kuomintang (KMT) qui s'était réfugié sur l'île au moment de l'affrontement avec Mao Tsé-toung et qui était alors soutenu par les Américains. Il est aujourd'hui partisan d'une attitude conciliante avec Pékin. Enfin, un troisième parti a émergé, fondé et dirigé par Hou Yu-ih, très populaire au sein de la jeunesse notamment, grâce à son bilan d'ancien maire de Taipei, la capitale de Taïwan. Ce parti va jouer un rôle d'arbitre essentiel entre les deux premiers et se situe sur ce qu'on appelle la ligne du statu-quo, ni indépendance formelle, ni rattachement à Pékin comme ce fut le cas à Hong-Kong en 1997. Cette expérience n'est pas très probante car les libertés fondamentales sont jour après jour rognées, contrairement à l'engagement "un pays deux systèmes" qui devait perdurer

jusqu'à 2047. Bref, il s'agit d'une véritable partie d'échecs a commencé dans cette partie du monde et elle devrait durer longtemps. Le 26 juin 1945, à la sortie de la Seconde guerre mondiale, l'ONU est créée. Le "gendarme du monde" se donne pour mission de faire respecter la paix. À l'époque, cinq pays fondateurs s'accordent sur ce projet nécessaire qui participe à cicatrifier le traumatisme du conflit mondial. Autour de la table, la France, les États-Unis, l'Union des Républiques socialistes soviétiques, le Royaume-Uni et la République de Chine, mettent en place un Conseil de sécurité qui se réunira dès lors à New-York, en plein Manhattan. En 1945, 51 nations ratifient la Charte des Nations unies et croient en cette entente mais très vite l'ONU va avoir un caillou dans sa chaussure à cause d'un tournant historique en Asie. En 1949, Mao Zedong proclame l'avènement de la République populaire de Chine. Les communistes sont devenus les maîtres du pays au grand dam des nationalistes, le parti Kuomintang, jusqu'alors au pouvoir. Ces derniers se réfugient alors à Taïwan, province chinoise à 160 kilomètres des côtes pour y perpétuer la République de Chine. Une fuite qui va couper progressivement l'île du géant continental.

Source, le Magazine GEO



Un entraîneur de renom

Carlos Queiroz en pôle position pour succéder Belmadi

Carlos Queiroz ferait l'unanimité de la commission chargée d'études des candidatures pour le poste de sélectionneur national. Il pourrait être sur le banc des Verts pour succéder à Djamel Belmadi. Certes, le départ de Djamel Belmadi de l'équipe d'Algérie est loin d'être acté. Jusqu'au moment où nous mettons sous presse, la fédération algérienne de football n'a pas encore trouvé un accord avec lui pour une séparation à l'amiable.

En attendant d'en finir avec le dossier Belmadi, l'instance fédérale, qui a installé une commission chargée d'étude des candidatures pour le poste de sélectionneur national, s'active pour nommer un nouveau driver des Verts. Les rumeurs vont bon train concernant l'identité de celui qui succèdera à Belmadi sur le banc des Fenecs.

Selon « Onze Mondial », Carlos Queiroz serait désormais le grand favori pour endosser le costume de sélectionneur de l'Algérie. Libre depuis sa dernière expérience au Qatar, le technicien portugais de 71 ans répond au profil. Alors que le dossier Hervé Renard était trop compliqué en raison de son engagement avec la FFF, Queiroz est la grande priorité au point qu'une annonce pourrait même avoir lieu dans les jours qui viennent, ajoute la même source. Carlos Queiroz n'est pas à présenter. Il a entraîné les plus grands clubs européens et fait ses preuves avec toutes les sélections qu'il a dirigées, entre autres le Portugal, la Colombie, l'Afrique du Sud, l'Iran ou encore l'Égypte. Mieux, il a exercé dans de grands clubs européens, entre autres Sporting Portugal, Real Madrid et Manchester United.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il dispose d'un CV bien étoffé qui lui permet de redresser la barre en sélection nationale.



Actuellement, il est libre après avoir résilié avec le Qatar le mois de décembre dernier, soit à un mois seulement de la Coupe d'Asie. Le voir nommer à la tête des Verts est possible.

Belmadi un ultimatum de 8 jours à la FAF

L'ex sélectionneur des Verts, Djamel Belmadi, souhaiterait le versement de la totalité de son salaire prévu et donnerait un ultimatum de 8 jours à la fédération avant de porter l'affaire devant la FIFA selon certaines sources.

L'épisode Djamel Belmadi est loin d'être fini, deux semaines après l'annonce de son départ, fait par la FAF, l'ex-sélectionneur exigerait certaines conditions soient appliquées afin d'acter officiellement son licenciement.

Il souhaiterait le versement intégrale de son salaire jusqu'en 2026. En cas de non accord avec la fédération dans un délai de 8 jours, il indique vouloir saisir la FIFA afin de réclamer son dû soit une somme de 7 280 000€ selon le média établi au Qatar Win-Win.

Quatre noms sont dans le viseur

L'Algérie passe à l'action pour les binationaux



L'équipe d'Algérie est à un tournant décisif. Après la fin de l'ère Djamel Belmadi, marquée par un sacre africain en 2019, l'heure est au renouveau. La Fédération algérienne de football (FAF) s'active pour injecter du sang neuf dans l'équipe nationale et préparer la relève pour la prochaine coupe du monde 2026. La stratégie de la FAF est claire, cibler des joueurs binationaux talentueux évoluant en Europe et âgés de moins de 23 ans. Actuellement, quatre noms sont dans le viseur. La FAF s'apprête à nommer un nouveau sélectionneur qui aura la lourde tâche de bâtir une équipe compétitive autour de ces jeunes talents. Le projet s'articule autour d'une participation

honorale à la Coupe d'Afrique des Nations 2025 et d'une qualification pour le Mondial 2026. Après le départ de Belmadi, plusieurs cadres de l'équipe peuvent lui emboîter le pas à l'instar de Mahrez, Mandi, Feghouli et Slimani. Les Fenecs auront besoin de nouveaux joueurs pour renforcer l'effectif et constituer l'ossature de l'équipe pour les années à venir. Les 4 cibles de l'Algérie - Maghnes Akliouche (21 ans) : attaquant du Monaco, auteur d'un très bon début de saison. Il est considéré comme l'un des meilleurs footballeurs de sa génération. - Yacine Adli (23 ans) : milieu de terrain du Milan AC, qui a disputé 760 minutes et marqué 1 but cette

saison.

- Rayan Cherki (19 ans) : ailier de l'Olympique Lyonnais, un joueur très technique et qui possède une très bonne vision du jeu.

- Michael Olise (22 ans) : ailier du Crystal Palace, auteur de 6 buts et 6 passes décisives en Premier League cette saison. Il est convoité par les cadors de la Premier League à l'instar de Chelsea et Manchester City. Ces quatre joueurs présentent des profils complémentaires et un potentiel immense. Akliouche est un buteur adroit et instinctif, Adli est un métronome capable de dicter le tempo du jeu, Cherki est un dribbleur vif et technique, et Olise est un ailier explosif et créatif.

Total CAF CL Le CRB en stage à Sidi Moussa

Le CR Belouizdad va effectuer un petit stage de préparation au CTN de Sidi Moussa en prévision de son match face au Ahly SC égyptien ce vendredi pour le compte de la phase de poules de la ligue des champions africaine.

Le Chabab qui reste sur une victoire en championnat face à l'US Souf (2-0), ce qu'il lui a permis de conforter sa place de dauphin, a démarré son stage mardi avec un moral au beau fixe et se préparera dans les meilleures conditions possibles pour cette sortie continentale décisive pour la suite du parcours.

Pour rappel, le CRB occupe la 3ème place du groupe D avec quatre points à un point du leader Al Ahly qui compte 5 points en compagnie des Young Africans tanzaniens. Medeama SC ghanéen ferme la marche avec quatre points lui aussi. Une victoire ce vendredi du champion d'Algérie en titre lui permettra de prendre la tête du groupe et aussi prendre une bonne option pour la qualification en quarts de finale.



Pour des raisons personnelles Umm Salal annonce le départ d'Andy Delort



Le club qatari, Umm Salal a annoncé sur son compte X la résiliation du contrat de l'attaquant algérien, Andy Delort sans trop donner de détails. L'ancien attaquant de l'OGC Nice a rejoint la formation d'Umm Salal lors du dernier mercato estival pour un montant de 2,5 millions d'euros jusqu'en 2025 en provenance du FC Nantes. Andy Delort, 32 ans, a réussi tout de même son petit passage au Qatar en prenant part à 12 matches de championnat, marquant 5 buts et délivrant 4 passes décisives, en plus d'une coupe des étoiles du Qatar remportée.

Suite à un troisième forfait de sa catégorie U19 Défalcation d'un point à l'Olympique Médéa



L'équipe de l'Olympique Médéa, sociétaire du groupe centre-ouest de la Ligue 2 amateur, a écopé d'une défalcation d'un point, suite à un troisième forfait de sa catégorie des moins de 19 ans (U19), a indiqué la Ligue nationale du football amateur (LNFA), lundi dans un communiqué.

« La sanction de l'OM est rehaussée d'une amende de 80.000 DA », précise la même source. Une décision lourde de conséquences sur le classement de l'OM, qui se retrouve seul à la dernière place, avec onze unités, alors que jusque-là, il était ex-aequo avec la JS Guir, avec douze points chacun. L'OM est le troisième club à subir une défalcation d'un point en ce début de saison, pour un troisième forfait de l'une de ses jeunes catégories, après le NA Hussein-Dey et l'ASM Oran.

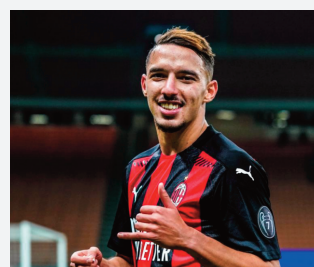
Remplacé en seconde période face à Naples

Stefano Pioli rassure sur l'état de santé de Bennacer

L'entraîneur de l'AC Milan, Stefano Pioli, a tenu à rassurer sur l'état de santé du milieu international algérien Ismael Bennacer, dont la sortie dimanche soir en seconde période à domicile face à Naples (1-0) en championnat, a donné lieu à des spéculations sur une nouvelle blessure.

« Je crois que c'est juste de la fatigue. A la fin de la première mi-temps, il m'a dit qu'il était fatigué. Mais il va bien, il revient de la Coupe d'Afrique des nations et d'une blessure », a affirmé le coach milanais en conférence de presse d'après-match.

Titularisé pour la première fois depuis son retour de la CAN-2023 disputée en Côte d'Ivoire, Bennacer a cédé sa place à la 65e minute de jeu.



SELON UN RAPPORT INÉDIT

La situation des espèces migratrices se détériore dans le monde

Albatros, tortues ou esturgeons : la situation d'espèces migratrices pourtant essentielles à l'équilibre de la nature se détériore, alerte un rapport inédit publié sous l'égide de l'ONU.

Parmi les espèces répertoriées par la Convention de Bonn de 1979 sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage - qui publie le rapport -, une sur cinq est menacée d'extinction et 44% voient leur population décroître. Quasiment toutes (97%), parmi les 58 espèces de poissons répertoriées, sont menacées d'extinction, à l'image de certains requins. «Le phénomène de migration lui-même est en danger, parce qu'il existe des barrières et que les habitats dont ces animaux ont besoin peuvent se trouver sous pression», souligne auprès de l'AFP Amy Fraenkel, la secrétaire exécutive de la Convention. Les pays du monde entier signataires de cette dernière - plus de 130 nations mais pas les États-Unis ou la Chine - se retrouvent pour une conférence (COP14) dans la cité historique de Samarcande en Ouzbékistan du 12 au 17 février. Ils vont se pencher sur le sort de ces espèces migratrices, qui incluent des animaux emblématiques de la vie sur Terre comme les tortues marines, les baleines et les requins, les éléphants et des espèces de chats sauvages, et de nombreux oiseaux. Leurs migrations peuvent être guidées par de nombreux facteurs comme la recherche de conditions cli-



matiques favorables, l'accès à la nourriture ou à un environnement idéal pour mettre au monde des petits.

Avenir en danger

Les menaces qui pèsent sur ces animaux sont directement liées à l'activité humaine : perte, dégradation ou fragmentation des habitats en raison essentiellement de l'agriculture intensive ou surexploitation par la chasse et la pêche, ainsi que le changement climatique. Les animaux sont aussi soumis à des

pressions supplémentaires comme les pollutions (pesticides, plastiques...) ou encore les bruits sous-marins ou les lumières qui les perturbent. «Ce rapport montre que des activités humaines non durables mettent en danger l'avenir des espèces migratrices», souligne Inger Andersen. «Des créatures qui agissent non seulement comme des indicateurs des changements environnementaux mais jouent aussi un rôle dans le maintien des fonctions des écosystèmes complexes de notre planète

et assurent leur résilience», souligne-t-elle. Ces espèces rendent en effet de nombreux services comme la pollinisation, le transfert de nutriments d'un environnement à l'autre, ou l'élimination de nuisibles. Les chauves-souris, par exemple, jouent un rôle important pour la pollinisation de fleurs et la dissémination des graines, permettant la propagation de manguiers ou papayers dans certains pays.

D'autres espèces en danger

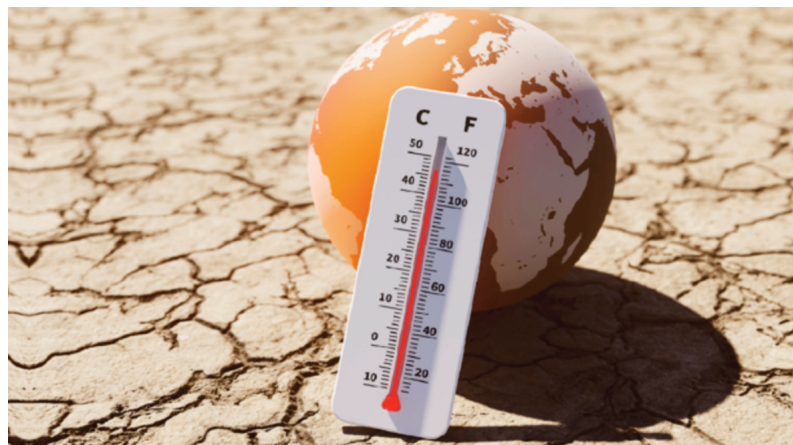
Le rapport ne se contente

pas de dresser ce sombre constat mais appelle aussi à la coopération internationale pour aider des animaux qui, par nature, ne connaissent pas de frontières et peuvent parfois franchir des milliers de kilomètres. À l'image du papillon monarque, qui peut parcourir 4 000 km en Amérique du Nord. Les pistes, qui doivent alimenter la conférence de Samarcande, font aussi écho à l'accord de Kunming-Montréal sur la biodiversité, établi en 2022, qui prévoit de préserver 30% des terres et des mers de la planète d'ici 2030. Les auteurs appellent ainsi à «identifier, protéger, connecter et gérer les sites importants pour les espèces migratrices». Autres priorités : lutter contre les prises illégales ou non durables, prendre en charge de toute urgence les espèces les plus menacées d'extinction ou rehausser les efforts pour s'attaquer aux pollutions diverses (lumière, bruit, plastique, chimie...) et au changement climatique. Le rapport suggère encore d'élargir la liste d'espèces répertoriées par la Convention pour attirer l'attention sur d'autres animaux en danger. Il liste ainsi près de 400 espèces menacées ou quasi menacées qui ne figurent pas encore dans les listes de la Convention, comme les bisons américains et européens ou le dauphin de l'Indus.

AVEC DES TEMPÉRATURES AU -DESSUS DE LA MOYENNE

Le mois de janvier le plus chaud jamais enregistré

Selon le service européen Copernicus, la température moyenne de l'air en janvier à l'échelle de la planète était de 13,14°C soit 0,70°C au-dessus de la moyenne 1991-2020. La température mondiale des douze derniers mois est la plus élevée jamais enregistrée. Les degrés s'affolent aussi à la surface de la mer. Selon les données publiées par le service européen d'observation par satellite Copernicus, le mois de janvier ne déroge pas à la règle : il s'agit du mois le plus chaud jamais enregistré à l'échelle de la planète. La température moyenne de l'air sur le globe était de 13,14°C, soit 0,70°C au-dessus de la moyenne 1991-2020. Et 0,12°C au-dessus de la température du précédent mois de janvier le plus chaud, en 2020. Il s'agit par ailleurs du huitième mois consécutif le plus chaud jamais enregistré pour ce mois de l'année. Le mois a également été plus chaud de 1,66°C par rapport à une estimation de la moyenne de janvier par rapport à 1850-1900, la période de référence préindustrielle (celle que l'on utilise pour parler du changement climatique). Enfin, la tempéra-



ture moyenne mondiale des douze derniers mois (février 2023 - janvier 2024) est la plus élevée jamais enregistrée, avec 0,64°C de plus que la moyenne 1991-2020 et 1,52°C de plus que la moyenne 1850-1900. Des réductions rapides des émissions de gaz à effet de serre sont le seul moyen d'arrêter l'augmentation des températures mondiales. «Non seulement il s'agit du mois de janvier le plus chaud jamais enregistré, mais nous venons également de connaître une période de 12 mois avec plus de 1,5°C au-dessus de la période de référence», relève Samantha

Burgess, la directrice adjointe de Copernicus. Des réductions rapides des émissions de gaz à effet de serre sont le seul moyen d'arrêter l'augmentation des températures mondiales. La tendance est la même du côté des océans : la température moyenne de la surface de la mer pour le mois de janvier a atteint 20,970°C, un record pour ce mois de l'année. C'est par ailleurs 0,26°C plus chaud que le précédent mois de janvier le plus chaud en 2016. Cette température de 20,97°C est la deuxième valeur la plus élevée après le record établi en août 2023 à 20,98°C.

Le bilan environnemental de Joe Biden sera au cœur de la campagne américaine

Joe Biden fait trembler les géants du gaz pour donner des gages aux électeurs sensibles à la défense de l'environnement. A neuf mois du scrutin du 5 novembre, le président des États-Unis a annoncé, le 26 janvier, qu'il suspendait toute autorisation de nouveaux terminaux de production de gaz naturel liquéfié destiné à l'exportation. « Pendant que les républicains MAGA [Make America Great Again, les partisans de Donald Trump] nient délibérément l'urgence de la crise climatique, condamnant les Américains à un futur dangereux, écrit-il dans un communiqué, mon administration ne sera pas complaisante. » Emoi du directeur général de Shell, Wael Sawan. Cette décision va « éroder la confiance sur le long terme » dans une industrie qui, selon lui, joue un double rôle : contribuer à la sécurité énergétique, notamment en Europe après la fermeture des gazoducs russes ; et participer à la transition verte, puisqu'il remplace le charbon. Dur à accepter pour le patron d'un groupe dont la moitié des profits de 2023 (28 milliards de dollars) proviennent du gaz ; et pour de nombreux industriels américains, européens et asiatiques, qui ont écrit une lettre commune à M. Biden pour lui demander de revenir sur ce moratoire. Sans surprise, le candidat Donald Trump a promis de l'abroger immédiatement en cas de réélection. « Le président Biden donne du pouvoir à la Russie », a aussi contre-attaqué sur X le président républicain de la Chambre des représentants, Mike Johnson, élu de Louisiane, connu pour biberonner aux subventions de l'industrie pétrolière et nier l'origine humaine du réchauffement de la planète. C'est justement dans son Etat que le projet géant du terminal de liquéfaction Calcasieu Pass 2 va être mis entre parenthèses. Le bilan environnemental de M. Biden sera au cœur de la campagne, même si le pouvoir d'achat reste la priorité des Américains. John Kerry, ambassadeur pour le climat depuis 2021, s'y emploiera après l'annonce de son départ du gouvernement. Ce bilan n'est pas négligeable : réintégration de l'accord de Paris, d'énormes aides (350 milliards d'euros) consacrées à la décarbonation, abandon de l'oléoduc Canada-golfe du Mexique Keystone XL...

UN FLEUVE FAIT D'ÊTRE REÇU		GRATINÉ		PRÈS DE WINDSOR SANS PÉDONCULE		VIEILLE MONNAIE EN ASIE MINEURE		FAIRE LE RAP- PORTEUR
SALADE DE FONTAINE		AGITA FORTEMENT MORDUE						
							BON CONCERT	
OISEAU D'AFRIQUE DU NORD	HOMME DE LETTRES ÎLE GRECQUE							
					UNE DIRECTION DÉTECTEUR			
BALDAQUINS MAISON DES BAUX						UN PETIT TOUR BOUT DE MURAILLE		
			AUTEUR DE RISEES POINT HAUT					ACCUSÉ DE RÉ- CEPTION
LIEN DE COURONNE ÉCLAT DE RIRE				NEF DE C. COLOMB PRONOM				
		NORME DE PEL- LICULE				C'EST LE TITANE		
CEINTURÉE								

<p>A B C D E F G H</p> <p>1</p> <p>2</p> <p>3</p> <p>4</p> <p>5</p> <p>6</p> <p>7</p> <p>8</p> <p>9</p> <p>10</p> <p>11</p> <p>12</p>	<p>HORIZONTALEMENT</p> <p>1. Plat à laitue.</p> <p>2. Domaine du rêve.</p> <p>3. Cache le vrai. Association chère à Brigitte Bardot.</p> <p>4. Vu sur la carte.</p> <p>5. Fin d'infinif. Saint en Manche. À toi.</p> <p>6. Blouses d'écoliers.</p> <p>7. Bon mot pour s'adresser au roi. Clair et précis.</p> <p>8. Faire son temps.</p> <p>9. Devant tout verbe pronominal. Bout de terre en mer.</p> <p>10. Parer d'un halo.</p> <p>11. Ce n'est pas un amateur. Bloqua.</p> <p>12. Ancienne maison de fous. Sapeur-pompier.</p> <p>VERTICALEMENT</p> <p>A. Points culminants. Détruisit.</p> <p>B. Animal de la crèche. Elles se font sentir avec l'âge.</p> <p>C. Plantes textiles. Belle-fille parfois belle fille. Chef d'État.</p> <p>D. Corps dans l'armée.</p> <p>E. Lady défunte. Entre lui et moi. Discours flatteur.</p> <p>F. Descendant de. Embrigade.</p> <p>G. Emmêlé. Comparables.</p> <p>H. Appela sa biche. Pétilant d'Italie. Genre musical.</p>	<table border="0"> <tr> <td>■ AVENT</td> <td>■ LOUER</td> <td>■ OVIN</td> <td>■ ROUGE</td> </tr> <tr> <td>■ BACCARA</td> <td>■ LOYAL</td> <td>■ PERRON</td> <td>■ SOUTERRAIN</td> </tr> <tr> <td>■ BOCAL</td> <td>■ MANGA</td> <td>■ PLISSE</td> <td>■ TOAST</td> </tr> <tr> <td>■ DEGOUTE</td> <td>■ MOITE</td> <td>■ PROFONDEUR</td> <td>■ TOPO</td> </tr> <tr> <td>■ FORCE</td> <td>■ NORIA</td> <td>■ PROMPT</td> <td>■ TUBE</td> </tr> <tr> <td>■ HALTERE</td> <td>■ OEUVRER</td> <td>■ PUBERE</td> <td>■ UPSILON</td> </tr> <tr> <td>■ LAIE</td> <td>■ OMEGA</td> <td>■ RETOUR</td> <td>■ USANCE</td> </tr> <tr> <td>■ LITCHI</td> <td>■ OREE</td> <td>■ RIAN</td> <td></td> </tr> <tr> <td>■ LIVRER</td> <td>■ OUGRIEN</td> <td>■ ROUCOULER</td> <td></td> </tr> </table> <p>I H C T I L R U E D N O F O R P L A C O B N I A R R E T U O S U U Z U A G N A M P U A G U O E B P L I S S E N O V R R C O B R E S E A T A N T R A I O L O U E R I L R I O N E C E U U M O I T E L I V R E R C N L O G T P Y L E O N I V O A E E A G E M O T A G N A A I B N R E C R O F T E H L</p>	■ AVENT	■ LOUER	■ OVIN	■ ROUGE	■ BACCARA	■ LOYAL	■ PERRON	■ SOUTERRAIN	■ BOCAL	■ MANGA	■ PLISSE	■ TOAST	■ DEGOUTE	■ MOITE	■ PROFONDEUR	■ TOPO	■ FORCE	■ NORIA	■ PROMPT	■ TUBE	■ HALTERE	■ OEUVRER	■ PUBERE	■ UPSILON	■ LAIE	■ OMEGA	■ RETOUR	■ USANCE	■ LITCHI	■ OREE	■ RIAN		■ LIVRER	■ OUGRIEN	■ ROUCOULER	
■ AVENT	■ LOUER	■ OVIN	■ ROUGE																																			
■ BACCARA	■ LOYAL	■ PERRON	■ SOUTERRAIN																																			
■ BOCAL	■ MANGA	■ PLISSE	■ TOAST																																			
■ DEGOUTE	■ MOITE	■ PROFONDEUR	■ TOPO																																			
■ FORCE	■ NORIA	■ PROMPT	■ TUBE																																			
■ HALTERE	■ OEUVRER	■ PUBERE	■ UPSILON																																			
■ LAIE	■ OMEGA	■ RETOUR	■ USANCE																																			
■ LITCHI	■ OREE	■ RIAN																																				
■ LIVRER	■ OUGRIEN	■ ROUCOULER																																				



GROSSESSE ET ALIMENTATION

Ce qu'il faut bannir

L'alimentation durant la grossesse est un sujet qui suscite de nombreuses interrogations chez les femmes enceintes. La liste des aliments à éviter pendant ces 9 mois n'est pas toujours bien connue, ni les raisons pour lesquelles ils ne sont pas recommandés.

Afin d'éviter tout risque durant la grossesse, il est important de surveiller son alimentation, et d'adopter des précautions alimentaires de base quand on est enceinte. Contrôler les dates de péremption des aliments. Eviter de manger les restes ou faites-les bien réchauffer. Laver les mains avant de préparer le repas et de se mettre à table. Veiller à ce que les endroits où les aliments sont stockés restent propres (réfrigérateur et placards nettoyés régulièrement avec de la javel). Comme l'agent pathogène de la toxoplasmose est également transmis par les chats et par leurs excréments, les femmes enceintes devraient également éviter les contacts étroits avec les chats. Confiez le nettoyage de la litière à d'autres personnes ou portez des gants en caoutchouc si vous le faites vous-même, tout comme lors du jardinage. Les habitudes ont la vie dure et ainsi certaines femmes ont du mal à abandonner du jour au lendemain leur vice habituel pendant la grossesse. Vous devez cependant prendre conscience que votre enfant à naître doit «fumer» chaque cigarette avec vous. Ne serait-ce pas là l'occasion idéale pour devenir non-fumeurs et le rester, même après la naissance de votre bébé.

Produits laitiers et œufs

Vous devriez éviter pendant la grossesse tous les produits laitiers fabriqués à partir de lait cru – ils pourraient contenir des listeria et déclencher une intoxication alimentaire d'origine bactérienne. Lorsque vous effectuez vos achats, veillez à la



mention «fabriqué à partir de lait cru» et, lorsque des produits se trouvent non emballés sur le comptoir ou en vente sur le marché hebdomadaire, vous devez par précaution demander des précisions. Vous devez également éviter les fromages à pâte molle suivants, même s'ils ont été fabriqués à base de lait pasteurisé ou traité thermiquement : les fromages à pâte molle, comme le camembert ou le brie, tous les fromages bleus, ainsi que les fromages à croûte lavée. Les fromages à pâte dure affinés qui sont constitués de

lait traité thermiquement sont sans danger ; vous devriez toutefois toujours retirer la croûte. Vous ne devriez consommer que des œufs durs. Les œufs crus ou à moitié cuits peuvent contenir des salmonelles. Vous devez également éviter tous les produits alimentaires qui sont réalisés avec des œufs crus, comme par ex. les œufs à la coque, les œufs sur le plat, le Tiramisu, les desserts, la mayonnaise, les sauces et les pâtisseries.

Qu'est-ce que les listeria ?

Les listeria sont des bactéries qui peuvent dé-

clencher l'intoxication alimentaire appelée listériose. Alors que la mère ne ressent que des symptômes pseudo-grippaux, l'infection peut être transmise à l'enfant à naître par le placenta et déclencher au pire des cas une naissance prématurée ou l'accouchement d'un mort-né.

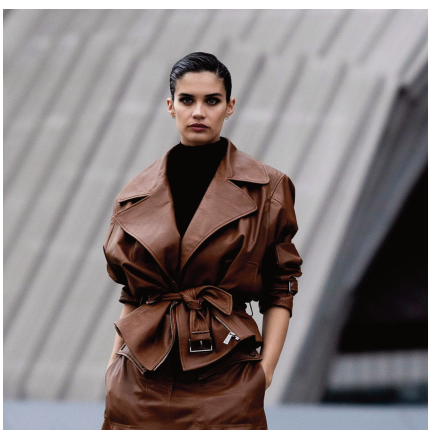
Viande et abats

Veillez renoncer totalement aux abats (par ex. au foie et aux rognons), car ceux-ci peuvent être chargés en substances nocives. En outre, les abats contiennent de la vitamine A en abondance qui peut, en cas de surdosage pendant la grossesse, entraîner des troubles de la croissance, ainsi que des lésions cutanées, hépatiques et oculaires chez le bébé. Vous pouvez manger sans problème tous les autres types de viande, dans la mesure où ces viandes sont cuites à cœur. Vous ne devez pas non plus manger des plats de viande crus, comme des steaks, du steak tartare. Leur consommation peut entraîner une toxoplasmose, une maladie infectieuse qui est provoquée par des parasites, présents entre autres dans la viande crue. Une primo infection par la toxoplasmose peut nuire à l'enfant à naître ou même provoquer une fausse-couche, en particulier durant le premier tiers de la grossesse. Ce n'est que si l'infection par la toxoplasmose de la mère a été constatée avant la grossesse que le bébé est généralement protégé par le système immunitaire maternel. Malgré tout, même dans ce cas, vous ne devriez pas prendre de risque et renoncer sans exception à consommer des produits de boucherie crus pendant la grossesse.

LE CUIR

Un Classique Indémorable dans le Monde de la Mode

Le cuir, matériau noble et intemporel, a toujours occupé une place de choix dans le monde de la mode. Depuis des siècles, il incarne l'élégance, la durabilité et une esthétique indémodable. Cet article explore pourquoi le cuir reste toujours à la mode, malgré les évolutions des tendances et des matériaux alternatifs. Le cuir possède un riche héritage qui remonte à l'Antiquité. Utilisé pour ses qualités fonctionnelles et esthétiques, le cuir était autrefois un symbole de statut social. Aujourd'hui, cette tradition perdure, et les créateurs contemporains continuent d'explorer les multiples facettes de ce matériau pour créer des pièces qui allient tradition et modernité. Rien n'égale l'élégance naturelle du cuir. Des vestes en cuir aux sacs à main, en passant par les chaussures, le cuir apporte une touche de sophistication à toute tenue. Sa capacité à vieillir avec grâce, développant une patine unique au fil du temps, ajoute une dimension intemporelle à chaque pièce en cuir.



Dans un monde où la durabilité est de plus en plus valorisée, le cuir demeure un choix judicieux. Il est apprécié pour sa résistance, sa longévité et sa capacité à supporter l'épreuve du temps. Contrairement à certains matériaux synthétiques, le cuir ne se démode pas rapidement et peut être transmis de génération en génération. Le cuir est incroyablement polyvalent, s'adaptant à divers styles et occasions. Qu'il s'agisse de vêtements décontractés ou de tenues plus formelles, le cuir peut être travaillé de différentes manières pour répondre aux besoins de chacun. Cette polyvalence en fait un choix prisé par les créateurs de mode du monde entier. L'industrie du cuir évolue constamment, incorporant des innovations technologiques et des pratiques durables. Les traitements respectueux de l'environnement, les méthodes de tannage modernes et les initiatives axées sur la transparence renforcent la position du cuir comme matériau contemporain, aligné sur les préoccupations actuelles en matière de mode responsable. Le cuir demeure un incontournable dans le monde de la mode, affirmant sa place aux côtés des matériaux modernes. Son élégance intemporelle, sa durabilité et sa polyvalence en font un choix privilégié par les amateurs de mode du monde entier. Alors que l'industrie continue de chercher des alternatives durables, le cuir persiste en tant que pilier de la mode, établissant un équilibre harmonieux entre tradition et innovation. En somme, le cuir reste résolument à la mode, prêt à écrire de nouveaux chapitres dans l'histoire de la mode.

PATATE DOUCE

Bienfaits et consommation

La patate douce contient des antioxydants qui limitent l'hyertension et l'oxydation du mauvais cholestérol. Ses feuilles, que l'on peut consommer aussi, ont quant à elles des vertus protectrices sur les parois de nos vaisseaux sanguins. Voilà donc un aliment bon pour le cœur, qui réduit les risques de maladies cardiovasculaires. Plusieurs études ont démontré que la consommation régulière de patates douces pouvait réduire le risque de cancer du sein chez les femmes ménopausées. Les feuilles, elles, protégeraient du cancer du poumon. Ce tubercule exotique est gorgé de vitamine C, de vitamine E et de bêta-carotène. En consommer fréquemment donne bonne mine et permet de lutter contre le vieillissement cutané. La patate douce du Japon, à chair blanche et à peau violette, contient même de l'acide hyaluronique. Une véritable crème anti-rides, dans l'assiette. Comme l'artichaut, ce délicieux légume a un effet protecteur sur notre foie. Il réduirait en effet les enzymes hépatiques, responsables de lésions et de maladies telles que l'hépatite. Une carence en vitamine A accélère le déclin cognitif et serait un facteur de risque dans la maladie d'Alzheimer. La patate douce regorge de cette vitamine grâce à ses pigments, les anthocyanosides. On les trouve principalement dans la peau, d'où l'intérêt de manger ces savoureux tubercules sans les peler. En frites, en purée, en gratin ou en velouté, voici un légume qui offre autant de possibilité que notre chère pomme de terre. C'est son petit goût sucré et sa texture fondante qui l'en différencient surtout. Elle est entre autre très appréciée aux Antilles où on la savoure dans des plats relevés, ou dans de délicieux desserts. Crues, elles agrémentent les salades de façon originale ou transforment nos smoothies en véritables cocktails santé.

<p>Quotidien National d'information</p> <p>www.lemediateurmaghrebain.dz</p> <p>Quotidien national d'information</p> <p>édité par sarl dihia lilialam</p>	<p>Directeur de publication</p> <p>Mesbah Hafid</p> <p>Directeur Administratif</p> <p>Chabane Nassim</p> <p>Rédacteur en Chef</p> <p>Keddouh Mohand Seghir</p> <p>Directeur technique</p> <p>Hamadi Lyes</p>	<p>Adresse Email:</p> <p>lilialamsarldihia@gmail.com</p> <p>Adresse:</p> <p>N°72 oued tarfa 1^{er} étage lot N°20 draria Alger</p> <p>Nombre de tirage :</p> <p>2000</p>	<p>PUBLICITÉ</p> <p>Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité</p> <p>Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 020.05.13.77</p> <p>Email : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz</p>	<p>Impression Simpral</p> <p>Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.</p> <p>Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.</p>
--	--	---	--	---

dim.	lun.	mar.
17° 12°	21° 12°	22° 11°
mer.	jeu.	ven.
23° 11°	23° 12°	21° 12°

Fajr	06:04
Sunrise	07:38
Dhuhr	13:02
Asr	16:02
Maghrib	18:27
Isha	19:50



AGENCE SPATIALE ALGÉRIENNE

Le président de la République préside une réunion d'évaluation

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé, lundi, une réunion d'évaluation de l'Agence spatiale algérienne, pour examiner sa situation et les modalités de développement de ses activités, indique un communiqué de la Présidence de la République.

« Monsieur Abdelmadjid Tebboune, président de la République a présidé, ce jour, une réunion consacrée à l'évaluation du travail de l'Agence spatiale algérienne et à l'examen de sa situation actuelle aux volets structurel et financier, ainsi que des modalités de développement de ses activités », lit-on dans le communiqué.

« Il a été décidé de doter l'Agence spatiale algérienne d'outils techniques spatiaux les plus modernes, en adéquation avec les technologies de pointe et de mobiliser les moyens financiers et les ressources humaines formées dans des spécialités de haut niveau et de pointe, parmi les diplômés des Instituts d'enseignement supérieur de mathématiques et de l'École nationale supérieure de l'intelligence artificielle, suivant une vision proactive à l'horizon 2040, et ce en collaboration avec les partenaires stratégiques de l'Algérie », note la même source. La réunion s'est déroulée en présence de « Messieurs le Premier ministre, le Chef d'Etat-Major de l'Armée nationale populaire, le Directeur de Cabinet à la Présidence de la République, le ministre des Finances, le ministre de la Poste et des Télécommunications, le Conseiller du président de la République chargé des affaires en lien avec la Défense et la Sécurité, le Directeur général de l'Agence spatiale algérienne et le chef du service Géographie et Télédétection de l'Armée nationale populaire ».



AU TITRE DE L'EXERCICE 2023

Mobilis réalise un chiffre d'affaires de plus de 150 milliards

Le PDG de Mobilis, Chaouki Boukhazani a annoncé depuis la wilaya de Chlef lors d'une rencontre avec les employés de la Société, que Mobilis avait réussi à réaliser l'objectif tracé en atteignant un chiffre d'affaires estimé à 150,1 milliards de DA, soulignant que ces résultats ne devraient pas dissimuler les lacunes à pallier pour répondre aux aspirations des clients, a indiqué lundi un communiqué de l'opérateur mobile.

A l'occasion du « lancement des rencontres périodiques unissant le PDG de Mobilis et l'ensemble des employés de

la Société, ce jour à Chlef, les résultats réalisés au titre de l'exercice 2023 ont été passés en revue, ainsi que les lacunes devant être palliées », selon la même source.

Lors de la rencontre, M. Boukhazani a indiqué que Mobilis « a réussi à réaliser l'objectif tracé », en passant d'un chiffre d'affaires de 122,3 milliards de DA en 2021 à 150,1 milliards de DA en 2023, soit une hausse de 23% du taux global de croissance du chiffre d'affaires ces deux dernières années.

Concernant le bénéfice net, une croissance estimée à 28,5% a été enregistrée

au cours de l'année 2023, portant le total de sa croissance à 41,9% au cours des deux dernières années » selon la même source.

Le PDG a saisi cette occasion pour exprimer ses remerciements à l'ensemble des employés pour « les résultats obtenus qui devraient désormais constituer la norme de performance de l'entreprise et non une exception ».

Il a, cependant, souligné que ces résultats « ne devraient pas occulter les lacunes qu'il est nécessaire de combler en réponse aux aspirations de nos clients ».

SELON LE PORTE-PAROLE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

L'ONU ne s'associera pas à une évacuation forcée de Rafah

L'ONU ne s'associera pas à « un déplacement forcé de population » à Rafah, a prévenu le porte-parole du secrétaire général, répétant qu'il n'y avait « aucun lieu sûr » dans la bande de Gaza où sont massés, selon l'ONU, 1,4 million de Palestiniens ayant fui l'agression sioniste qui fait rage depuis quatre mois.

Il a affirmé dimanche que l'entité sioniste assurerait « un passage sécurisé » à la population pour quitter la ville, sans

préciser où elle pourrait se réfugier dans un territoire ravagé.

Interrogé lundi sur une éventuelle participation de l'ONU à une telle évacuation, le porte-parole du secrétaire général Antonio Guterres a insisté pour un « respect total du droit international et de la protection des civils ».

« Nous ne nous associerons pas à un déplacement forcé de population », a-t-il ajouté, répétant qu'« en l'état actuel des choses, il n'y a aucun lieu sûr à Gaza ».

« Vous ne pouvez pas renvoyer des gens dans des zones jonchées de munitions non explosées, sans parler du manque

d'abris », a insisté le porte-parole en évoquant les zones du nord et du centre de ce territoire palestinien.

Il a d'autre part une nouvelle fois dénoncé l'insuffisance de l'aide humanitaire entrant dans la bande de Gaza, prévenant que les stocks actuels « pourraient ne durer que quelques jours ».

La semaine dernière, il avait déjà souligné que les centaines de milliers de personnes ayant trouvé refuge à Rafah devaient être « protégées ». « Nous ne soutiendrions d'aucune manière des déplacements forcés, qui sont contraire au droit international », avait-il ajouté.

ARMÉE SAHRAOUIE Nouvelles attaques contre les forces de l'occupant marocain dans le secteur de Haouza



Des unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont ciblé un poste d'alerte et une base des forces de l'occupant marocain dans le secteur de Haouza, indique, lundi, un communiqué militaire de la Direction centrale du commissariat politique de l'Armée sahraouie.

« Dans le cadre de la guerre de libération et de la poursuite de la lutte armée, des unités avancées de l'Armée sahraouie ont ciblé un poste d'alerte par des bombardements intenses dans la région de Arbib El Gaa dans le secteur de Haouza ainsi qu'une base de l'occupant marocain dans la région de Lagtitira dans le même secteur, causant des pertes considérables dans les rangs de l'ennemi », précise le communiqué militaire rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS). Les attaques de l'Armée sahraouie se poursuivent contre les positions et les retranchements des forces de l'occupant marocain qui a subi de lourdes pertes humaines et matérielles, ajoute le même communiqué.